



La météo

Aujourd'hui: Dégagement graduel vents modérés par moments
Minimum -18° Maximum -10°
Demain, Jour de l'An: nuageux avec éclaircies
DETAILS PAGE A2

La Presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

30 SUCCURSALES
OPTOMETRISTES
GREICHE & SCAFF
338-5330

Aujourd'hui
Arts et spectacles



Feu vert au libre-échange

MAURICE JANNARD
du bureau de La Presse
OTTAWA

Un page d'histoire a été écrit hier lorsque le Sénat a donné son approbation finale au projet de loi gouvernemental portant sur l'accord canado-américain de libre-échange.

Demain, le dimanche 1^{er} janvier 1989, le Canada entrera officiellement dans l'ère du libre-

échange commercial en compagnie de son puissant partenaire américain.

Le vote sénatorial de troisième lecture a eu lieu en milieu d'après-midi; une heure plus tard, soit à 16 h 45, le bill C-2 recevait la sanction royale en présence du juge Antonio Lamer, de la Cour suprême, qui agissait au nom du Gouverneur général, Mme Jeanne Sauvé, du vice-président de la Chambre des communes, Steve

Paproski et de quelques députés.

Le vote a été pris aux voix, sur division, sans qu'il soit besoin de faire enregistrer par écrit la décision de chaque sénateur. Les 15 sénateurs conservateurs présents ont tous dit qu'ils appuyaient le bill tandis que la vingtaine de représentants libéraux s'abstenaient. Mme Ann Elisabeth Bell, sénateur indépendant de Colombie-Britannique, s'est prononcée contre le projet.

L'abstention des libéraux a permis au gouvernement de faire adopter le bill, puisque le PLC forme la majorité au Sénat et qu'il aurait pu rejeter le projet. Avant de procéder au vote final, le leader libéral à la Chambre haute, le sénateur Allan MacEachen, a déclaré: «Nous ne référons pas la bataille électorale, nous avons perdu et nous acceptons la réalité».

M. MacEachen a souligné par

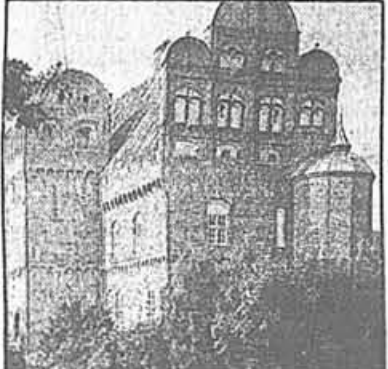
contre que «l'anxiété et l'insécurité étaient grandes dans certaines régions du pays concernant les effets de l'accord sur l'économie et la souveraineté canadiennes».

Auparavant, le leader du gouvernement au Sénat, le sénateur Lowell Murray, avait terminé son discours en rappelant que les Canadiens

VOIR FEU VERT EN A 2

D1 1988, l'année de «Junior»

Vacances/Voyage



I1 Le Danemark, bucolique

Sports



G1 Ben Johnson, l'athlète de 88

Sommaire

Annonces classées

immobilier	F1 à F3
marchandises	F3, F4
emplois	F4, F5
automobiles	F5, F6
propositions d'affaires	H3
Arts et spectacles	
informations	cahiers D, E, K
horaires	E6
Bandes dessinées	J6
Bridge, Echecs, Timbres	H10
Carrières et prof.	H4
Cinéma	cahier E
Décès	F7
Economie	H1 à H9
Êtes-vous observateur?	F1
Feuilleton	J4
Habitat	J1 à J5
Horoscope	J2
Le monde	C1, C5
Maisons d'enseig.	C6
Mots croisés	F5, J5
«Mot mystère»	F4
Restaurants	K5, K6
Television	D6

L'incroyable histoire de Stanislas Déry

Il coule son bateau, lui sauve la vie, le fait prisonnier et s'en fait un ami pour la vie!

ALAIN STANKE
collaboration spéciale

La guerre est généralement synonyme de violence, de destruction et de haine. Pour ceux qui l'ont faite ou qui l'ont vécue, elle ne rappelle que de mauvais souvenirs. Mais pour M. Stanislas Déry, qui a fait la dernière guerre à bord d'une corvette de la marine canadienne, sur l'Atlantique, elle a été à l'origine d'une rare amitié — avec un marin ennemi — amitié qui dure depuis 44 ans.

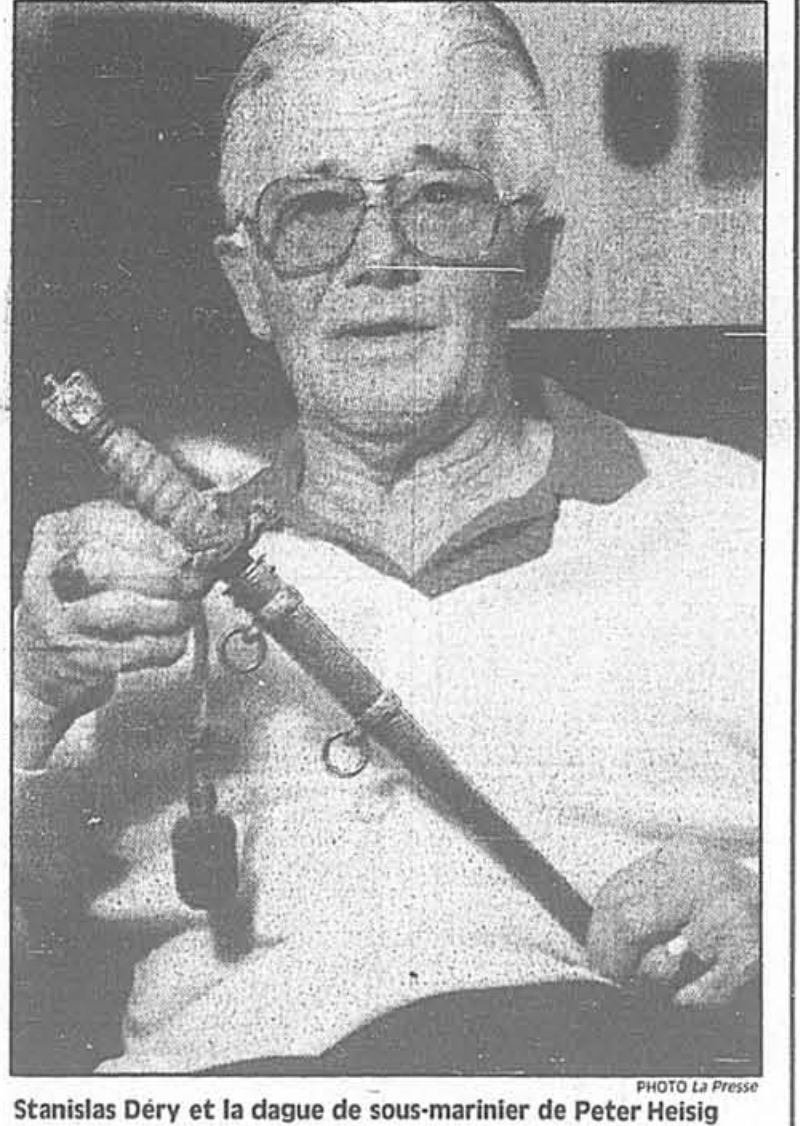
«Stan» Déry a 76 ans. Ex-lieutenant de vaisseau, et corne à la retraite, c'est un homme heureux qui a bien mérité son repos. Il fallait à sa vie, qui fut exceptionnelle, un parachèvement qui fut à sa mesure. Après une activité professionnelle qui lui a valu de nombreuses manchettes dans les journaux québécois, il vit aujourd'hui à Québec entouré de siens, avec une collection rare de bateaux d'ivoire et un

beau souvenir de guerre, né précisément un 27 décembre 1944.

Quand deux ennemis deviennent amis

Mardi dernier, pour Stan Déry, c'était jour de fête. Il téléphonait, comme chaque année à cette même date, à son ami le Dr Peter Heisig, en Allemagne. Et comme chaque année, son ami était au rendez-vous.

«Notre aventure a commencé d'une drôle de façon, raconte M. Déry. Je me rappelle de tous les détails comme si c'était hier. Deux jours après Noël, je me trouvais à bord de la corvette HMCS St-Thomas, au large des côtes du Groenland. Il était environ 6h du matin. En ma qualité de premier lieutenant — c'est-à-dire commandant en second —, je me trouvais sur la passerelle où régnait un silence de mort. Le jour se levait et il faisait



Stanislas Déry et la dague de sous-marinier de Peter Heisig

La bombe a été placée dans le 747 de la Pan Am à Francfort

d'après AP, AFP et Reuter
LONDRES

Le journal londonien *The Times* affirme en manchette de son édition d'aujourd'hui que les enquêteurs britanniques ont maintenant la certitude que la bombe qui a fait s'écraser, la semaine dernière, un Boeing 747 de la Pan Am dans le sud de l'Écosse a été placée dans l'avion à Francfort.

Selon cette source les bagages en provenance de Francfort ont en effet été placés à l'avant de l'avion, là où s'est produite l'explosion qui a désintégré le gros appareil en «au moins cinq parties».

Par ailleurs, «le mystère de l'aile gauche manquante du Boeing 747 a été résolu la nuit dernière», écrit *The Times*. Les enquêteurs ont en effet trouvé, selon le journal, des débris de cette aile dans l'immense cratère formé par la chute de l'avion à l'entrée du village de Lockerbie.

Les enquêteurs, toujours selon *The Times*, souhaitent interroger les deux terroristes palestiniens Hafez Kasseb Dalkamouni et Abdel Ghandaffar, arrêtés par la police allemande il y a deux mois, à Francfort.

Dans les caches de ces terroristes, qui sont d'importants membres présumés du Front populaire pour la libération de la Palestine-Commandement général (FPLP-CG), la police a trouvé des armes et des explosifs, dont 5 kg de Semtex, ainsi qu'un «détonateur barométrique identique à celui qui a été utilisé dans la catastrophe de Lockerbie», précise *The Times*.

Le quotidien londonien ajoute que c'est un engin sophistiqué composé de deux détonateurs qui a fait exploser la bombe à l'origine de la catastrophe.

D'autre part, un correspondant anonyme a téléphoné hier à des agences de presse dans la capitale britannique au nom des Gardiens de la révolution islamique, pour revendiquer de nouveau l'attentat. Mais l'ambassade d'Iran à Paris a «formellement» démenti hier soir les rumeurs fondées sur le message téléphonique. Ce même correspondant a menacé les États-Unis d'un nouvel attentat s'ils n'expulsaient pas le prince Reza Pahlavi, fils de l'ex-Shah d'Iran.

Pas question de revenir sur l'accord du lac Meech (Mulroney)

ANDRÉ NOËL

Le premier ministre Brian Mulroney a déclaré hier qu'il n'était pas question de revenir sur l'accord du lac Meech. Selon lui, les premiers ministres provinciaux ont l'obligation de le faire ratifier par leur Assemblée législative respective.

«L'accord du lac Meech a été endossé par les 10 premiers ministres provinciaux et supporté par les trois chefs de parti à la Chambre des communes», a rappelé M. Mulroney dans une entrevue avec la station de radio CKAC, qui doit être diffusée demain.

«Il y a eu un engagement commun pour que l'accord soit porté devant les assemblées législatives avant la moitié de 1990; cette obligation pèse toujours sur les différents premiers ministres. C'est à eux de remplir leur engagement».

«L'accord a été signé, ratifié par les 10 premiers ministres, a répété M. Mulroney. Alors l'obligation demeure où elle se trouve».

M. Mulroney a indiqué qu'il convoquera une réunion de tous les premiers ministres «au cours du premier trimestre», et non pas dès la rentrée, tel que le laissent croire certaines informations.

«Compte tenu des développements, il y aura des discussions au niveau constitutionnel, a-t-il dit, après avoir laissé entendre qu'il n'y avait cependant pas de grande urgence. La nuit porte toujours conseil. J'espère que l'accord du lac Meech sera ratifié tel quel.»

Des difficultés

Lorsqu'on lui a demandé comment il entrevoyait l'année 1989, le premier ministre a répondu qu'il anticipait certaines difficultés.

«Nous aurons notre part de difficultés, a-t-il dit. La vie ne sera pas toujours rose... Les situations sont toujours imprévisibles. C'est parfois quand on s'attend à la plus grande tranquillité qu'on est bouleversé le plus rapidement, et de façon inattendue.»

«Oui, je m'attends à des difficultés, a-t-il répété. Mais dans le



Brian Mulroney

LE QUÉBEC FAIT AFFRONT AU CANADA ANGLAIS...
- CONRAD BLACK

... DEPUIS, ON EST BOURRELE DE REMORDS, QU'ON PEUT PLUS DORMIR... T'SM'S VEUX DIRE!

SPEC Électronique Dumoulin

8390 St-Hubert (au sud de Métropolitain) 388-1122 Montréal

1599 Autoroute 440 ouest (à l'est de l'autoroute des Laurentides) 745-3321 Laval

LA VENTE DE L'ANNÉE

UNE VRAIE VENTE À PRIX SANS PROFITS!

CAMÉRAS VIDEO PORTATIFS MICRO-ONDES MAGNÉTOSCOPES TÉLÉVISEURS HAUTE-FIDÉLITÉ

Dernière journée!

Incendie chez Alliance Québec

MARC DORÉ

Un incendie a causé hier des dommages importants aux locaux qu'occupe le groupe de pression anglophone Alliance Québec, au 5^e étage d'un immeuble de la rue Crescent, à Montréal.

Persone n'a été blessé, mais les pompiers ont procédé à l'évacuation d'environ 25 personnes qui travaillaient sur l'un ou l'autre des six étages de l'immeuble.

Les dégâts, évalués à environ \$200 000, ont surtout été causés par l'eau et la fumée, a indiqué le chef de district Alphonso Brisindi, du Services des incendies de Montréal.

Le foyer de l'incendie était dans les bureaux d'Alliance Québec, selon M. Brisindi.

On ignorait toutefois si l'incendie était d'origine criminelle. Les enquêteurs doivent aujourd'hui tenter de déterminer la cause exacte du sinistre.

Un policier, qui fut parmi les premiers à se rendre sur place, a vu des flammes sortir par une des fenêtres du cinquième étage, où se trouvent les bureaux d'Alliance Québec.

Les pompiers ont contrôlé le feu en une vingtaine de minutes.

Une femme évacuée du sixième étage de l'immeuble a dit avoir été avertie de l'incendie par le système d'alarme. Elle a tenté de sortir par l'escalier, mais la fumée qui montait du cinquième l'a forcée à rebrousser chemin. Elle s'est finalement échappée par l'escalier de secours.

Cette femme assure ne pas avoir entendu d'explosion.

Selon elle, Alliance Québec avait récemment renoncé aux services d'une agence de sécurité à laquelle elle avait eu recours durant les événements qui ont entouré le jugement de la Cour suprême sur la loi 101.



Les bureaux d'Alliance Québec occupent le cinquième étage de cet immeuble, à l'intersection des rues Sainte-Catherine et Crescent.



PHOTOS LUC SIMON PERRAULT, La Presse

SUITE DE LA UNE



27 décembre 1944. L'équipage du sous-marin allemand U-877 dans les eaux glacées de l'Atlantique, juste avant leur sauvetage par les marins de Stanislas Déry.

HISTOIRE

L'incroyable histoire de Stanislas Déry!

froid. Soudain, notre sonar nous avertit d'une présence insolite dans le secteur: un sous-marin allemand. Sans perdre un instant j'ai sonné l'alarme.

«En un éclair, nos hommes ont pris leurs positions de combat et on a tiré les premiers. Les charges ont fait jaillir trois immenses colonnes d'eau. Elles étaient d'une telle force que tout ce qui se trouvait emprisonné dans ce triangle aurait dû être pulvérisé. Quelques instants après l'explosion, le sonar perdit le contact avec la masse de métal. Nous ne savions pas si l'ennemi nous avait échappé ou si nous l'avions touché. Vous pouvez imaginer l'angoisse. On a tourné ainsi au-dessus de notre cible pendant une bonne demi-heure avant que le sonar ne repère sa présence à nouveau à 80 mètres de profondeur. On a aussitôt lancé trois nouvelles grenades et on a attendu, les armes au poing.

«Soudain, à quelques mètres de notre navire, venant des profondeurs de la mer glacée est apparue une immense masse noire. C'était le sous-marin. Il ruisselait d'eau de mer. L'écouille s'est ouverte et on a vu le capitaine se faire littéralement projeter à la mer à cause de l'immense pression qui s'était accumulée à l'intérieur du sous-marin blessé.

«À la vue de ce projectile humain, les marins du *St-Thomas* ont ouvert le feu. L'équipage du U-877 a aussitôt refermé son écouille et on a vu le sous-marin donner de la bande, pencher vers l'arrière et dans un tourbillon d'écume disparaître de l'horizon sans laisser d'autre trace que le pauvre capitaine éjecté plus tôt.



Le prisonnier et son geôlier — comme dans le film *La Grande Illusion* — Stanislas Déry et Peter Heisig, sur la passerelle du *St-Thomas*, quelques heures après le sauvetage.

L'angoisse était à son comble. On a cessé de tirer. Tout le monde scrutait la mer avec appréhension. On craignait le pire.

«Soudain, dans le clapotis des vagues et des remous, on a vu des têtes d'hommes émerger comme des bouchons de liège sur la mer noire et glacée du Groenland. Ils étaient tout près de nous et patageaient désespérément. On les entendait crier. On sentait leur détresse. Ce sont des mo-

ments qu'on n'oublie pas. Devant l'imminence de la mort, on ne voit plus d'ennemi. On ne pense plus qu'à l'homme qui est là, devant nous, qui désespère et dont on a providentiellement le sort entre ses mains. À ce moment précis, la fureur de la guerre devait donc, le plus naturellement au monde, faire place à la compassion. Nous avons tenté aussitôt de rescaper le plus de survivants que possible...»

Selon M. Déry, le sauvetage de l'équipage allemand tient d'un vrai miracle. En effet, l'équipage complet du sous-marin, soit 55 hommes, a été sauvé par le *St-Thomas*.

«Ils étaient transis de froid, raconte-t-il. Après une bonne douche chaude, on leur a donné du rhum et un bon bouillon. Tout le monde a dû se serrer un peu pour faire place aux nouveaux passagers. On a partagé vivres, vêtements et couchettes. Pour ma part, j'ai dû partager ma cabine avec mon vis-à-vis, le lieutenant du sous-marin, mon prisonnier, le docteur Peter Heisig. Petit à petit, pendant les huit jours qu'a duré notre expédition jusqu'aux côtes de l'Écosse, en devisant sur le dérisoire de la guerre, nous nous sommes liés d'amitié. Finalement, au moment de nous séparer, nous nous sommes promis de nous revoir, une fois la guerre terminée.»

Pendant que son nouvel ami était prisonnier en Écosse, M. Déry lui envoyait des semelles de chaussures. Une fois la guerre terminée, il continua à s'occuper de lui en lui faisant parvenir de la confiture et du sirop d'érable. Puis, un jour tel que promis, les deux marins, le geôlier et son prisonnier — qui avaient tous deux abandonné la marine — se sont revus.

En guise de reconnaissance pour lui avoir sauvé la vie, dans un geste autant chevaleresque que symbolique, Peter Heisig, qui est médecin à Munich, a remis à Stanislas Déry sa dague de sous-marinier. Et, depuis ce temps, les deux amis se visitent fréquemment, tantôt en Allemagne tantôt au Québec. Comme quoi, il arrive que parfois la guerre fasse émerger une rare amitié entre deux êtres. □

FEU VERT

Feu vert au libre-échange

nadiens, depuis l'origine de la Confédération, ont été souvent tentés par l'aventure du libre-échange. Au siècle dernier, a dit M. Murray dans un élan oratoire, le projet a été repoussé de justesse; puis, Wilfrid Laurier, en 1911, a perdu une élection alors qu'il voulait engager le pays dans cette voie.

«Dans le passé, mon propre parti s'est opposé à cette idée parce que le pays n'était pas assez préparé. Aujourd'hui, le Canada est prêt.»

Demain, dimanche, il y aura échange officiel et signature de lettres entre les deux gouvernements, proclamant ainsi que les législations respectives du Canada et des États-Unis ont approuvé le traité. Le ministère des Affaires extérieures agira au nom du Canada et le Secrétaire d'État américain pour les États-Unis.

Hier, en terminant ses travaux, le Sénat a indiqué que le retour du Parlement aurait lieu le 6 mars, indiquant ainsi la date du prochain discours du trône.

En matinée hier, les sénateurs ont approuvé le rapport du comité des Affaires étrangères qui a endossé le bill C-2 sans amendement. Le comité sénatorial se propose toutefois de suivre l'évolution du traité de libre-échange, de «contrôler ses modalités d'application dans les deux pays et de vérifier les progrès réalisés.»

On sait qu'Ottawa et Washington doivent poursuivre les négociations concernant la définition des subventions admissibles et les marchés gouvernementaux. Une étude doit être également faite pour analyser les effets du libre-échange sur l'industrie automobile. Le Sénat veut aussi vérifier l'efficacité des programmes d'adaptation de la main-d'oeuvre. Le président du Conseil consultatif, M. Jean de Grandpré, doit remettre son rapport final dans trois mois, et les sénateurs auraient préféré que l'assistance gouvernementale aux travailleurs soit déjà en place.

Le comité sénatorial recommande aussi que le cabinet remette un rapport annuel sur la façon dont les Américains s'acquittent de leurs obligations dans l'entente de libre-échange. Le sénateur MacEachen a souligné hier que l'administration américaine devra pour sa part soumettre un rapport au Congrès sur le respect des engagements canadiens.

C'est en septembre 1985 que le premier ministre Brian Mulroney et le président Ronald Reagan décidaient d'engager leurs pays dans des négociations de libre-échange. Le 3 octobre 1987, Washington et Ottawa signaient une entente de principe après un marathon de discussions qui s'étaient poursuivies jour et nuit au cours des semaines précédentes.

«L'été 1988, les Communes ont adopté le bill C-130, c'est-à-dire le texte de l'accord de libre-échange. Le Sénat canadien a toutefois refusé de l'approuver; la majorité libérale à la Chambre-Haute, appuyée par le chef John Turner, demanda au premier ministre Mulroney de déclencher une élection afin que les Canadiens puissent se prononcer sur la question. Le 21 novembre dernier, l'électorat donna un second mandat à Brian Mulroney et ce dernier rappela le Parlement le 12 décembre. Il aura fallu trois semaines en tout pour que le traité de libre-échange soit finalement approuvé.

L'accord entre en vigueur demain, le 1^{er} janvier 1989, et les tarifs baisseront sur tous les produits à partir de ce moment. Les barrières tarifaires seront complètement éliminées dans cinq ou dix ans, selon la nature des produits importés. La valeur des produits échangés entre le Canada et les États-Unis s'élève à \$200 milliards annuellement, ce qui en fait le bloc commercial le plus important du monde. □

PAN AM

La bombe a été placée dans le 747 de la Pan Am à Francfort

À New York, le Conseil de sécurité des Nations unies a vigoureusement condamné l'attentat contre le Boeing de la Pan Am qui a coûté la vie à 270 personnes, dont deux Canadiens, et a demandé l'aide de tous les gouvernements pour en arrêter et juger les auteurs.

Après consultations entre les membres du Conseil de sécurité, leur président, M. Hideo Kagami (Japon), a publié une déclaration dans laquelle les «Quinze» déclarent «partager l'indignation» du secrétaire général de l'ONU, Javier Perez de Cuellar, devant cet acte.

ACCORD

Pas question de revenir sur l'accord du lac Meech (Mulroney)

passé, on a réussi à les contourner, à les surmonter... Vous voyez déjà certains problèmes au niveau constitutionnel.

«Il y a 100 ans, le premier ministre du Canada était aux prises avec des problèmes linguistiques. Et dans 100 ans, le premier ministre aura les mêmes problèmes. La coexistence de populations francophone et anglophone est la principale source de la richesse culturelle de ce pays, mais aussi le plus grand défi. Ça a été le défi de notre premier ministre il y a 100 ans, et ce sera encore dans 25 ou 50 ans.»

Le premier ministre Robert Bourassa a déjà fait savoir qu'il n'était pas question de renégocier l'accord du lac Meech. Sharon Carstairs, chef du parti libéral du Manitoba et chef de l'opposition, soutient au contraire qu'une nouvelle rencontre des premiers ministres n'aura aucune utilité si elle n'aboutit pas à des amendements à l'accord.

L'accord du lac Meech reconnaît un statut de société distincte au Québec et accorde aux provinces de nouvelles prérogatives, notamment pour la nomination des juges de la Cour suprême du Canada et des membres du Sénat.

Un panel de journalistes réunis par CKAC a donné à M. Mulroney le titre de «personnalité de l'année ayant le plus marqué l'actualité en 1988». L'entrevue sera diffusée à 9h demain matin à l'émission *Le premier jour*.

Le panel était composé de Pierre Vennart, éditorialiste à *La Presse*, Paul-André Comeau, rédacteur en chef au *Devoir*, d'André Dalcourt, journaliste et chroniqueur au *Journal de Montréal*, de Pierre Bruno, animateur à *Télé-Métropole* et de Jacques Camirand, chef de pupitre à CKAC-Télémedia.

Joint en Floride, où il passe ses vacances avec sa femme et ses enfants, M. Mulroney a indiqué que la ratification de l'accord de libre-échange — qui a été entériné au Sénat hier — était une «fin d'année heureuse, bien que mouvementée».

«Il n'y aura pas de miracle à partir du 1^{er} janvier, a-t-il cependant prévenu. Mais je compte sur une prospérité accrue, la création d'emplois, des relations fédérales et provinciales fécondes, et un rôle important pour le Canada au niveau international.» □

Plus de 2,50 g d'alcool dans le sang d'un bambin de 3 ans

Agence France-Presse
CAEN, France

Les médecins n'en sont pas revenus: une prise de sang effectuée sur un bambin de trois ans et demi a révélé la présence dans son sang de plus de 2,50 g d'alcool, le soir de Noël.

Lundi, la mère et la grand-mère du garçonnet, préoccupées par son long sommeil — il dormait depuis une vingtaine d'heures — avaient conduit le garçonnet à l'hôpital de Caen où une prise de

sang a fait apparaître un taux d'alcoolémie de 0,70 gr ce qui correspond à plus de 2,5 gr. Selon les explications des deux femmes, l'enfant a dû finir les verres qui traînaient le soir du réveillon.

Pour un adulte de poids moyen, la présence de 2,5 g d'alcool dans le sang correspond à la consommation d'une demi-bouteille de whisky ou à celle de 2,5 litres de vin à 10 degrés. En principe, l'organisme d'un enfant ne résiste pas à l'absorption de plus de 2 g d'alcool.

LA MÉTÉO

Québec		
Min.	Max.	Aujourd'hui
-23	-20	Ensoleillé
-18	-10	Nuageux
-25	-18	Ensoleillé
-24	-10	Nuageux
-18	-9	Nuageux
-14	-12	Neige
-29	-18	Neige
-22	-15	Neige
-20	-13	Neige
-28	-20	Ensoleillé
-28	-20	Ensoleillé

États-Unis				
Min.	Max.	Min.	Max.	
-3	3	N.-Orléans	9	12
-6	-3	Pittsburgh	-11	-4
-8	-7	S. Francisco	3	11
20	25	Washington	-1	3
-2	3	Dallas	5	8

les capitales

Min.	Max.	Min.	Max.	
3	8	Madrid	0	13
7	10	Moscou	-21	-10
20	31	Mexico	9	23
5	9	Oslo	-1	7
6	10	Paris	5	12
15	26	Rome	-2	14
7	9	Séoul	-5	5
1	3	Stockholm	2	6
12	16	Tokyo	2	11
8	15	Trinidad	24	28
7	14	Vienne	3	8
8	9			

La Quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres 647

à quatre chiffres 8999



52-6-01

Samedi 31 décembre 1988

Des obèses réclament l'abolition de la publicité sur les produits amaigrissants

ANDRÉ NOËL

■ L'interdiction de la publicité des produits du tabac dans les journaux et les magazines devrait être étendue à la publicité des produits amaigrissants, des tablettes de chocolat, des chips et des aliments camelote, a indiqué hier un groupe d'obèses.

Carole Tulk, présidente du Comité pour le respect des obèses du Québec (CROQ), a dit hier que l'interdiction de la publicité sur le tabac montrait la voie à suivre. Cette interdiction entre en vigueur demain, en vertu d'une nouvelle loi fédérale.

« Il pourrait y avoir de la bonne publicité sur les fruits, les légumes et les jus plutôt que cette publicité sur toutes sortes de cochoneries, comme les tablettes de chocolat et les chips », a dit Mme Tulk dans une entrevue téléphonique depuis Orford.

« Souvent, les obèses sont des personnes peu sportives. Certains sont souvent assis à regarder la télévision. Quand ils voient des annonces comme ça, ça les incite à manger encore plus. Les maisons de publicité savent quand passer leurs annonces, et comment les passer. Ça peut être irrésistible pour des obèses qui ont déjà de mauvaises habitudes alimentaires. »

« On a pas mal les mêmes revendications que les groupes de

non fumeurs par rapport au tabac. On ne demande pas que le junk food soit illégal; tout ce qu'on demande, c'est qu'il ne soit pas publicisé. Certaines personnes sont très sensibles à la publicité. »

Fondé en 1981 à Montréal, le CROQ regroupe quelque 150 obèses. Il s'agit surtout d'un groupe de pression. Il a notamment incité Consommation et Corporations Canada à tenter des poursuites contre des fabricants de produits diés amaigrissants, entre autres promus par Shirley Théroux et Paolo Noël. Une cause doit être entendue à Montréal le 9 janvier.

« Nous voulons surtout interdire la publicité de certains régimes amaigrissants, a expliqué Mme Tulk. C'est tromper les gens que de leur faire croire qu'ils peuvent maigrir sans efforts, en prenant des pilules ou différents produits. »

« Nous voulons aussi faire interdire les publicités de ces commerces qui poussent les gens à maigrir tout le temps. Il faut respecter les individus. Si quelqu'un est bien dans sa peau en pesant 150 livres, il n'y a pas de raisons à le faire sentir mal et à lui répéter que seulement les minces sont heureux. »

Le CROQ estime qu'il y a plus de 100 000 personnes obèses au Québec. Le groupe définit comme obèse toute personne qui a des problèmes de comportement face à la nourriture.

BONNE ANNÉE ET À MARDI!

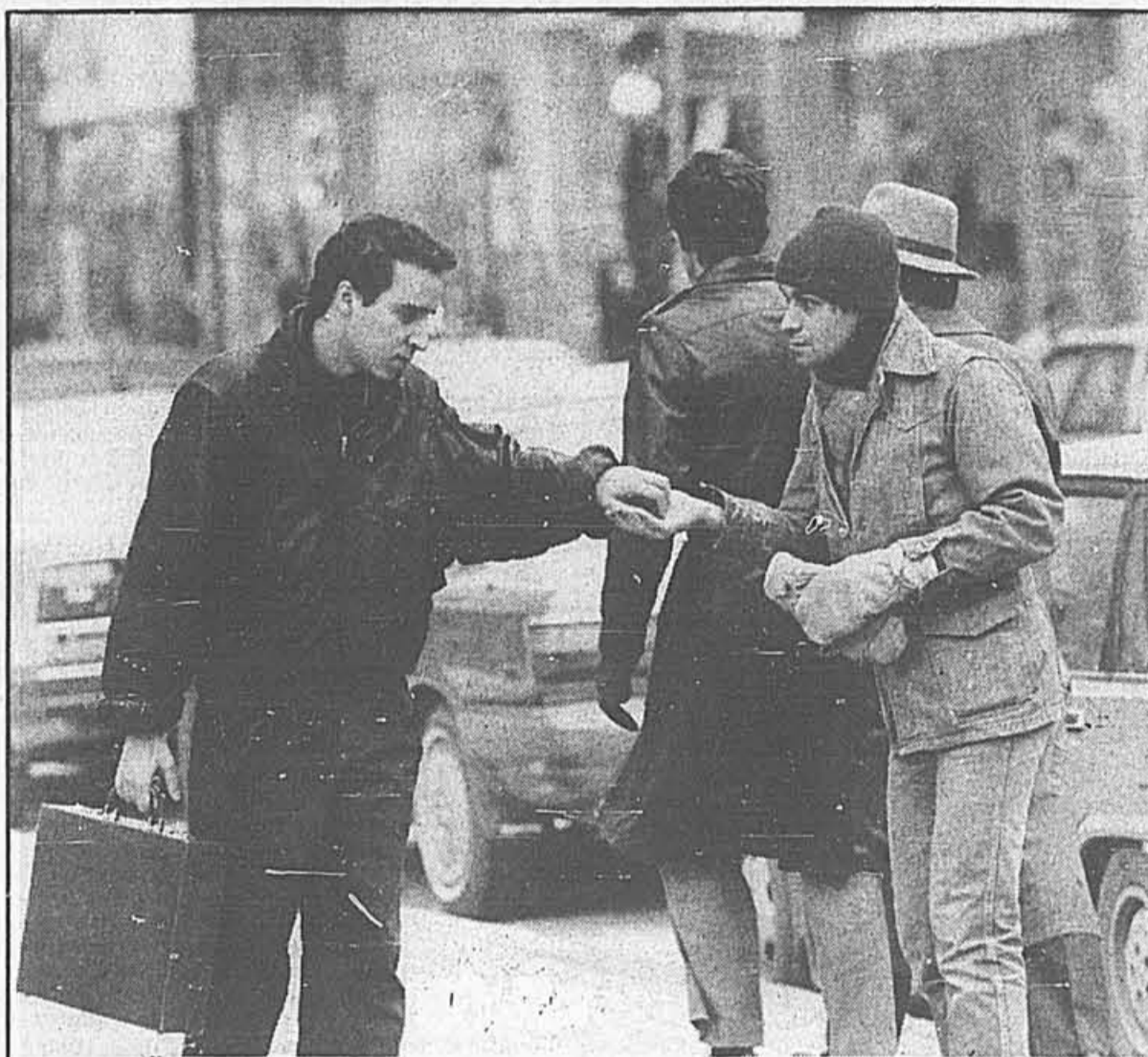


PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Au retour : la vie chez les clochards

La Presse ne sera pas publiée demain et lundi. Mais dès mardi matin, notre reporter Bruno Bisson, que l'on voit ici dans sa tenue de sans-abri, vous fera vivre de l'intérieur l'existence des errants qui trainent leur solitude et leur misère dans les rues de Montréal. Une série d'articles qui vous amènera dans un univers très loin de vos habitudes.

Troisième arrestation pour le double meurtre de Ste-Anne-des-Plaines

SUZANNE COLPRON

■ Au moment où Stéphane Gilbert, 19 ans, et son complice, 17 ans, étaient accusés du meurtre du couple de cultivateurs de Sainte-Anne-des-Plaines, la Sûreté du Québec arrêtait hier, un troisième jeune soupçonné d'avoir participé à ce crime crapuleux.

Les deux premiers inculpés ont été appréhendés tard jeudi soir alors que le troisième, un adolescent de 17 ans, a été arrêté hier en début d'après-midi. Ce dernier, dont l'identité ne peut être divulguée en raison de la Loi sur la protection de la jeunesse, s'était réfugié chez sa grand-mère, rue Fleury, à Montréal.

À l'instar de ses deux présumés complices, il a été emprisonné sous l'inculpation de double meurtre prémédité, de complot et d'introduction par effraction.

Le seul des trois qui a atteint l'âge de la majorité, Stéphane Gilbert, a en outre été accusé de possession d'arme. C'est lui qui aurait assassiné le couple avec une carabine de chasse de calibre 22.

Gilbert a comparu en cour hier au Palais de justice de Saint-Jérôme. Il possède des antécédents judiciaires pour des brouilleries du genre méfait, possession de drogue, vol de moins de \$1 000. Rien

de comparable, en tout cas, aux accusations qui pèsent maintenant contre lui.

D'autres complices?

Les autopsies pratiquées sur les corps des victimes ont révélé, par ailleurs, que la femme, Aline Raymond, 55 ans, avait été atteinte d'une balle dans le dos et de quatre balles à la tête. Son mari, Maurice Alary, 61 ans, a été abattu de trois balles à la tête.

Le couple a été assassiné mercredi dans la cuisine de sa maison située au 45, rang Trait Carré, à Sainte-Anne-des-Plaines. C'est une de leurs filles qui a fait la triste découverte après avoir tenté en vain de joindre ses parents au téléphone.

D'autres personnes pourraient être mêlées à ce crime. Aussi la police envisage-t-elle de faire des arrestations dans les jours à venir. Une chose est néanmoins certaine: trois hommes se trouvaient dans la maison du couple le jour du meurtre.

Selon l'agent Michel Martin, de la SQ, les suspects ont volé une voiture à Montréal dans le but de se rendre à Sainte-Anne-des-Plaines. Ils avaient appris de la bouche d'un des fils du couple que M. Alary gardait de l'argent dans sa maison de ferme.

Leur intention était alors de trouver les billets de banque et de les dérober. Il semble bien, cependant, que les trois individus n'aient rien volé du tout et qu'ils soient repartis les mains vides après avoir accompli leur sale besogne.

Avant d'entrer dans la maison des victimes, ils ont toutefois attiré M. Alary à l'extérieur. Feignant un ennui mécanique, ils lui ont demandé un coup de main. M. Alary avait déjà vu ses visiteurs, d'anciens amis d'un de ses fils. Il a donc accepté sans se méfier.

Une fois la voiture en état de rouler, les trois hommes sont repartis. Mais ils sont revenus un peu plus tard. Et cette fois, ils sont allés frapper à la porte du couple: c'est alors que le carnage a débuté.

Tragique début de congé: déjà cinq morts

■ Alors que la Régie de l'assurance-automobile du Québec lançait un appel à la prudence en ce début de long congé du jour de l'An, cinq personnes perdaient la vie hier dans des accidents de la circulation.

Deux personnes, dont une dame âgée de 55 ans, sont mortes dans la région de Montréal, un homme et son fils ont péri à Charlevoix, et un jeune homme est décédé à Saint-Luc de Bellechasse.

Le premier accident est survenu à 4 h. Un homme de 25 ans a perdu la vie sur la route 276, à Saint-Luc-de-Bellechasse, après avoir perdu la maîtrise de son volant. Il s'agit de Sylvain Bilodeau, résident de Saint-Luc.

Vers 9h 15, un homme a été

victime d'une crise cardiaque au moment où il circulait rue Saint-Denis, près du boulevard Crémazie, à Montréal.

Une trentaine de minutes plus tard, une femme de 55 ans, qui habitait dans le quartier Côte-des-Neiges, a été heurtée par une voiture alors qu'elle traversait la rue, au coin de Develles et du boulevard Laurentien, à Saint-Laurent. Le conducteur de l'auto n'a pu l'éviter du fait qu'une rangée de voitures stationnées lui bloquaient la vue.

Dans la région de Charlevoix, un homme et son garçon ont péri dans un accident survenu sur la route 138, près de Saint-Siméon, à 150 kilomètres au nord-est de Québec. Les vic-

times sont Jean-Baptiste Laurent, 34 ans, et de son fils, Philippe, 12 ans.

L'accident s'est produit un peu avant 10 h. La voiture des victimes a manqué une courbe près du pont de la rivière Noire et a dévalé un ravin pour finir sa course dans les eaux de la rivière.

Cinq personnes se trouvaient à bord de l'automobile. Les trois autres passagers, deux fillettes de huit et 11 ans, et une amie de la famille, ont été sérieusement blessés.

Ils ont été transportés à l'hôpital de La Malbaie mais les deux enfants ont par la suite été transférés à Québec. Leur vie ne serait cependant pas en danger.

Pas encore d'accusation contre les frères Fortin

EMMANUEL BILODEAU

■ « Dites à ma famille de ne pas venir ici car ils m'ont fait des menaces si ça devait créer des problèmes », a déclaré hier à une station de télévision de Québec M. Guy Fortin, actuellement détenu à Lima, au Pérou.

Selon la police nationale, Guy et Luc Fortin, de Québec, ainsi que leurs épouses péruviennes, font partie d'une organisation criminelle internationale, dirigée par un Péruvien de 29 ans.

Ils auraient récemment expédié 150 kilogrammes de chlorhydrate de cocaïne vers le Canada et les États-Unis.

La cargaison qui a été dissimulée dans des livres de comptabilité, est estimée à \$60 millions US.

Selon une porte-parole de l'ambassade canadienne au Pérou, les deux jeunes couples ont chacun obtenu les services d'un avocat,



PHOTO REUTERS

Luc Fortin (à droite) de même que son frère Guy et leurs femmes sont actuellement détenus par la police de Lima.

ainsi que d'un conseiller diplomatique canadien.

« L'interrogatoire qu'ils subissent depuis leur arrestation, le 21 décembre dernier, devrait se terminer mardi prochain », a ajouté la porte-parole.

Aucune accusation formelle n'a encore été portée contre eux, précise l'ambassade.

En plus des deux Québécois et

leurs épouses, la police a arrêté trois Péruviens. Le quotidien local *La Republica*, qui a fait grand cas de l'opération policière, prétend que l'arrestation a été rendue possible grâce à des informations venues du Canada.

Il a été impossible d'obtenir les commentaires du père des deux hommes, M. Claude Fortin, qui réside à Québec.

Une jeune Ontarienne vit une semaine d'enfer à Paris

Séquestrée, violée et droguée en répondant à l'invitation d'aller passer les fêtes chez une amie polonaise

La Presse et AFP

■ Séquestrée, violée et droguée: une jeune Ontarienne a vécu une semaine d'enfer à Paris après avoir accepté l'invitation d'une amie polonaise, a-t-on appris hier.

Cette femme, Maria Matysek, 49 ans, ses deux enfants, Miroslava, 32 ans, Zbigniew, 33 ans, et

un Français, Patrick Serpagli, 31 ans, ont été arrêtés jeudi sous l'inculpation de viols, séquestration, vol et proxénétisme.

Selon le quotidien *France Soir*, la victime, Alicia M., 25 ans, dont l'identité entière n'a pas été divulguée, avait accepté de se rendre à Paris pour passer les fêtes de Noël chez une Polonaise avec laquelle elle entretenait des relations épistolaires.

La famille de la victime avait

fait la connaissance de cette Polonaise il y a environ cinq ans, alors qu'elle était de passage au Canada. Depuis, les deux familles étaient restées en contact et correspondaient de façon régulière.

Le cauchemar d'Alicia a commencé à son arrivée dans la capitale française le 19 décembre. La famille Matysek a profité du séjour de la jeune femme, également d'origine polonaise, pour la séquestrer. Les deux hommes

l'auraient violée, leur mère lui aurait coupé les cheveux, Zbigniew aurait tenté de la contraindre à se prostituer.

Après plusieurs jours, Alicia M. aurait réussi à téléphoner à sa mère qui habite Toronto. Cette dernière a alerté le consulat de France à Montréal et l'ambassade du Canada à Paris qui sont intervenus pour la sortir de ce mauvais rêve.

La jeune femme a enfin pu

St-Hubert adopte le budget de l'opposition

PIERRE BELLEMARE

■ De 8,72 p. cent qu'elle devait être dans le budget proposé par l'équipe du maire Pierre D. Girard, l'augmentation moyenne des taxes à Saint-Hubert excédera légèrement sept p. cent, en 1989.

Le taux de base de la taxe foncière, devant s'établir à \$2 par \$100 d'évaluation, sera ramené entre \$1,91 et \$1,92. En outre, le budget proposé par l'Alliance démocratique du maire Girard, dont le total était fixé à \$52,5 millions, s'établira finalement à \$51,9 millions.

Toutes ces modifications majeures sont le fruit de près d'une quinzaine d'amendements soumis hier par l'opposition qui, compte tenu de sa majorité autour de la table du conseil, a nettement dominé cette assemblée convoquée spécialement pour l'adoption du budget.

Le maire Girard, qui entreprend son premier mandat à Saint-Hubert, ne peut compter que sur six conseillers de son parti. Du côté de l'opposition, se regroupent cinq membres du Parti civique et trois conseillers indépendants qui, disent-ils en coulisse, feront front commun aussi souvent que « l'exigera le bien-être des contribuables ».

Le conseiller indépendant Marcel Choquette, rompu à la politique municipale, confiait durant la traditionnelle poignée de mains des fêtes: « À Saint-Hubert, pour les quatre prochaines années, le pouvoir appartient aux conseillers indépendants ».

Dans la pléiade d'amendements affectant la colonne des dépenses, on a effectué des coupures globales de \$559 474, dont une de \$41 000 qui tue dans l'oeuf le projet de former un comité exécutif. Ce projet faisait aussi du programme électoral du Parti civique, l'automne dernier, et figurait parmi les priorités de l'ex-maire Guy Desgroscheillers.

Là-dessus, le maire Girard a laissé tomber: « Nous venons de rater une belle occasion de nous donner un outil administratif efficace ».

La plus importante coupure — \$125 000 — a pour effet de remettre aux calendes grecques l'étude visant à faire une évaluation globale de la fonction publique municipale, surtout au niveau des cadres.

Ceux-ci ont d'ailleurs accepté, lorsque le maire Girard leur a promis une telle étude, une hausse salariale de 3,5 p. cent, tout en renonçant à une réévaluation de leur tâche.

Autres coupures d'importance: le plan de promotion industrielle (\$35 000) a « sauté », le programme estival dans les parcs (\$34 560) a été éliminé — donc pas d'animation pour les enfants, l'été prochain — les budgets d'information, d'asphaltage, de service aux approvisionnements, d'entretien et de réparations des édifices municipaux ont tous été plus ou moins amputés. Enfin, le poste d'animateur aux loisirs (\$27 456), ouvert depuis juin et dont le candidat devait être officiellement nommé la semaine prochaine par le conseil, a été passé au hachoir.

Cependant, l'opposition a contraint le maire Girard à incorporer au budget de fonctionnement toutes les recettes provenant de la vente des terrains de la ville, soit près de \$1,2 million, selon les prévisions. Le maire voulait utiliser \$500 000 seulement pour réduire le fardeau fiscal des contribuables et verser le reste dans un fonds spécial, servant plus tard à financer des immobilisations comme la construction d'une piscine, l'aménagement d'un centre administratif, etc...

M. Girard, un avocat de 35 ans, s'est plié sans mot dire aux « caprices » de l'opposition. Il a laissé entendre qu'on « aura à vivre, en 1989, avec le budget qui vient d'être voté ».

COUPE DU MONDE
Coors
DE SKI ACROBATIQUE
AU MONT-GABRIEL

LA COUPE DU MONDE **Coors** DE SKI ACROBATIQUE
AU MONT-GABRIEL
6, 7 ET 8 JANVIER 1989
COMPÉTITIONS INTERNATIONALES
BALLET — BOSSES — SAUT

La Presse
encourage le talent
des athlètes
de chez-nous.

Les secours à l'Arménie prêtent flanc à toutes les critiques

Agence France-Presse
MOSCOU

Le ministre soviétique de la Défense, Dmitri Iazov, a critiqué, hier, les retards et le manque de coordination des unités de l'Armée et de la Défense civile après le tremblement de terre qui a dévasté le nord de l'Arménie, il y a trois semaines.

Dans une interview à l'agence TASS, le général Iazov a dénoncé le manque d'initiative dont ont fait preuve selon lui des officiers de commandement et des militaires chargés de l'encadrement politique dans les heures cruciales qui ont suivi le séisme du 7 décembre.

Selon le dernier bilan officiel, la catastrophe a fait plus de 24 000 morts.

La « principale leçon » du séisme, pour les 23 000 soldats de la zone du désastre, est que les unités de l'armée doivent toujours être prêtes à combattre, « c'est-à-dire préparées au combat et prêtes à agir dans diverses conditions extrêmes, comme des accidents dans l'industrie ou les transports », a déclaré le ministre.

Selon le général Iazov, les unités de la Défense civile soviétique « n'étaient pas entièrement prêtes, elle aussi », bien que leur rôle soit d'intervenir dans des circonstances extrêmes. La Défense civile a souffert d'une pénurie d'équipements techniques et manquait des connaissances techniques nécessaires pour utiliser une technologie moderne, a estimé le ministre de la Défense.

La Défense civile doit être restructurée, avec des unités mobiles non militaires et militaires bien préparées et équipées, a-t-il ajouté.

Par ailleurs, l'épouse du N° 1 soviétique, Raïssa Gorbatchev, a rendu visite, hier dans un hôpital de Moscou, à des enfants arméniens victimes du séisme, a indiqué l'agence.

La commission du Bureau politique chargée de superviser l'aide aux victimes a aussi vivement critiqué la distribution des vivres, précisant que le manque de vigilance a conduit à des rumeurs sur un favoritisme dans l'attribution de l'aide.

La commission, conduite par Youri Balatine, membre du Bureau politique, a averti que les responsables de la distribution des vivres seront tenus pour responsables des carences constatées.

Le maire de Washington sur la sellette

Agence France-Presse
WASHINGTON

Le maire de Washington, Marion Barry, est depuis une semaine sur la sellette pour une affaire à odeur de drogue qui dépasse la contestation dont M. Barry est l'objet et touche au statut de la capitale des États-Unis, seule grande ville du pays à être peuplée en grande majorité de Noirs.

Marion Barry, 52 ans, a rendu visite la semaine dernière, dans un hôtel de la capitale, à un certain Charles Lewis, soupçonné de trafic de drogue pour en avoir proposé à une femme de chambre en échange de rapports sexuels, selon celle-ci. Ce Lewis était au chômage, ayant été licencié il y a plusieurs mois pour dépenses douteuses par le gouvernement des îles Vierges américaines où il gérait un programme de coopération avec Washington.

Au moment même de la visite du maire, deux inspecteurs de police chargés de proposer un achat de drogue à Lewis étaient rappelés de leur mission, sans que l'on sache très bien sur l'ordre de qui. Le lendemain, le suspect disparaissait après avoir payé les \$1 990 de sa note d'hôtel avec une carte de crédit appartenant à un fonctionnaire de la mairie.

Mis en cause par la presse locale, M. Barry a fait une longue déclaration protestant de son honnêteté et accusant les médias, notamment le *Washington Post*, de l'avoir « jugé et condamné ». Mais il a refusé de répondre aux questions.

Les adversaires les plus résolus du maire Barry l'accusent surtout de devenir un handicap de plus en plus lourd dans les efforts de la ville de Washington pour obtenir un statut d'État.

Prague propose ses services pour identifier l'explosif qui a détruit le B-747 de la Pan Am

selon AP, AFP et REUTER

Le gouvernement tchèque a proposé, hier, d'envoyer ses propres experts pour permettre d'identifier l'explosif de l'attentat du Boeing 747 de la compagnie aérienne Pan Am à la suite de l'annonce de la possible utilisation d'un explosif de fabrication tchèque, le Semtex.

« La Tchécoslovaquie réaffirme qu'elle condamne catégoriquement tous les actes, formes et méthodes de terrorisme et qu'elle se conforme aux engagements internationaux appropriés », a déclaré le ministre tchèque des Affaires étrangères

dans un communiqué rapporté par l'agence de presse officielle CTK.

Les spécialistes du terrorisme et le département d'État américain estiment que la Syrie et la Libye se sont procurés du Semtex tchèque et l'ont transmis à des groupes terroristes.

« La Tchécoslovaquie n'a jamais livré et ne livre pas d'explosifs de type plastic aux organisations terroristes », a déclaré, hier soir, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, M. Ivan Kulhanek.

La presse et l'opposition

De son côté, la presse et l'opposition britanniques ont exigé, hier, du Foreign Office qu'il demande de nouveau à Prague

de rendre détectable l'explosif plastic Semtex, de fabrication tchécoslovaque, qui pourrait bien, de l'avis des experts policiers, avoir été utilisé pour détruire le Boeing 747 de la Pan Am.

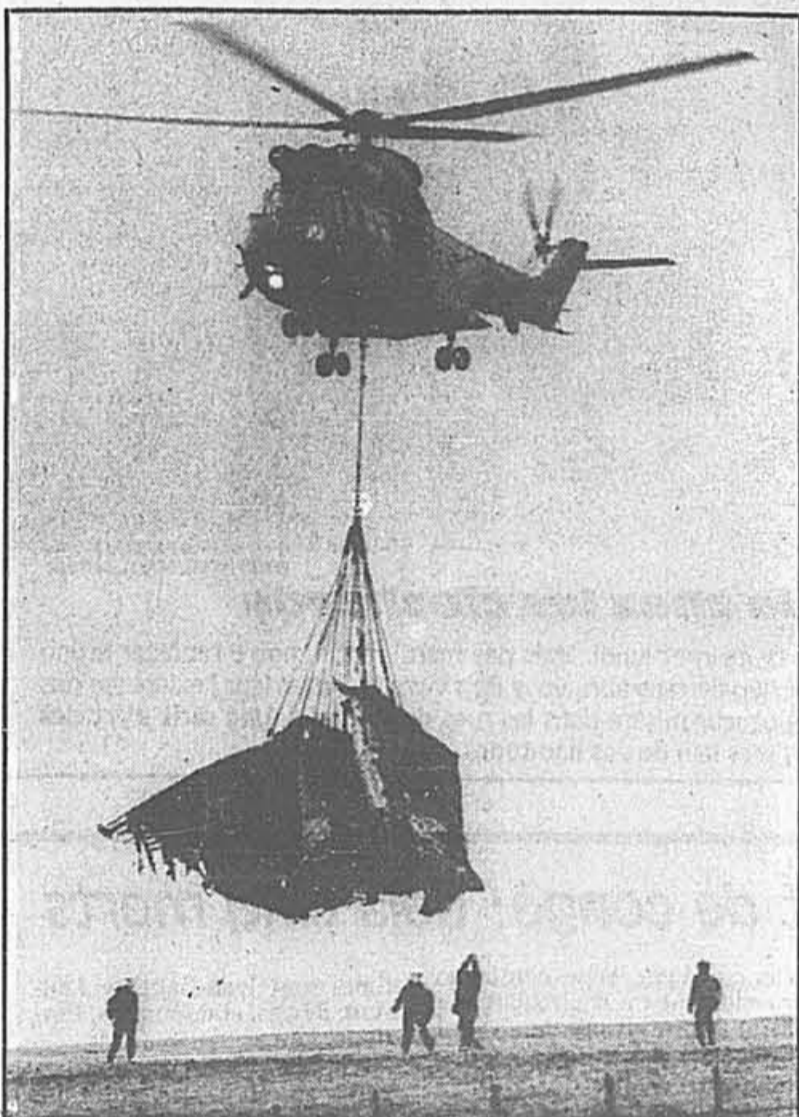
Le Semtex est fabriqué à des fins militaires à Pardubice, à 144 kilomètres de Prague, et constitue l'un des produits d'exportation de l'industrie d'armement tchécoslovaque les plus demandés.

Contrairement à de nombreux autres types de plastic, il ne dégage pas d'odeur et ne peut pas être détecté par les chiens policiers. « Le Semtex et d'autres types de plastic ont une densité si faible qu'ils ne peuvent pas être détectés par les rayons X. Leur densité équivaut à peu près à celle de

la chair humaine », a déclaré Ian Geldard, de l'Institut d'études du terrorisme, de Londres.

Le Foreign Office a déjà demandé ces derniers mois, à cinq reprises, à Prague d'ajouter des corps étrangers dans la composition du Semtex afin qu'il puisse être détectable.

Le Semtex est un des explosifs les plus employés par l'Armée républicaine irlandaise (IRA), qui en a obtenu d'importantes quantités de la Libye. En novembre 1987, les douanes françaises avaient saisi une cargaison de deux tonnes de cet explosif à bord du cargo Eksund, qui faisait route vers l'Irlande.



Les derniers morceaux de la carlingue du B-747 de la Pan Am ont été transportés par un hélicoptère de la Royal Air Force vers le lieu où ils seront analysés.

TELEPHOTO AP

La sécurité dans les aéroports n'est pas à la hauteur des terroristes

selon AFP et REUTER

La sécurité dans les aéroports britanniques est actuellement « en retard d'au moins deux longueurs sur les terroristes », a affirmé hier le Syndicat national des mécaniciens de vol, NUMAST.

Dans un message adressé par télex au secrétaire d'État à l'Aviation civile, Lord Brabazon, le syndicat a estimé que les mesures de sécurité requises par le ministère britannique des Transport sont actuellement « inadéquates » et devraient être « entièrement confiées à un organisme gouvernemental indépendant » plutôt qu'aux compagnies aériennes.

Selon le NUMAST, les bagages chargés dans les soutes ne sont pas toujours passés aux rayons X. Ces détecteurs sont souvent inutilisés en raison de leur coût de fonctionnement élevé et des employés des aéroports et des compagnies aériennes ne sont pas contrôlés à l'entrée des zones de sécurité des aéroports, accuse le syndicat.

Le NUMAST regrette enfin que la Direction des aéroports britanniques (British Airports Authority), responsable de la sécurité à Heathrow, n'ait pas été averti de

la menace pesant sur les vols de la Pan Am avant l'explosion du jumbo jet au-dessus de Lockerbie (Ecosse), qui a fait 269 morts, selon un bilan officiel, le 21 décembre dernier.

En RFA

Par ailleurs, la RFA ne cesse d'accroître les mesures visant à améliorer le contrôle dans ses aéroports, Lord Brabazon, le syndicat contre le B-747 de la Pan Am, mais le niveau de la sécurité y est déjà meilleur que dans les aéroports britanniques ou ceux d'autres pays, a estimé hier à Bonn Michael-Andreas Butz, porte-parole du ministère de l'Intérieur.

Butz a ajouté que si les experts réunis hier à Bonn recommandaient de nouvelles mesures, celles-ci seraient mises en vigueur. Il a affirmé que les nouvelles mesures prises en Grande-Bretagne après l'attentat étaient déjà appliquées en RFA.

Le vol avait commencé à Francfort, en RFA, mais les passagers et leurs bagages avaient été transférés à Londres à bord du B-747, à destination de New York. Les enquêteurs estiment que la bombe a pu être placée dans l'appareil aussi bien à Londres qu'à Francfort.

La catastrophe de Lockerbie n'a pas effrayé les voyageurs américains

Agence France Presse

Résignés à des attentes encore plus longues aux aéroports et à des contrôles de sécurité draconiens à la suite de la tragédie de Lockerbie, les usagers des transports aériens aux États-Unis sont cependant aussi nombreux que d'habitude aux guichets de réservations des compagnies aériennes en cette période de fin d'année.

Une porte-parole de la compagnie Pan Am, à laquelle appartenait le B-747 qui s'est écrasé le 21 décembre en Ecosse, victime d'un attentat à la bombe, a indiqué que le nombre des réservations était en fait supérieur à celui de la fin d'année 1987-88. Même son de cloche à TWA, où le responsable des relations publiques a indiqué qu'« hormis quelques retards habituels en cette période de fêtes, le trafic était normal ».

La compagnie Air France a fait aussi savoir que la situation était normale. Un porte-parole a indiqué que les passagers « posaient parfois des questions » laissant percer une certaine inquiétude, mais qu'aucune annulation motivée par la tragédie de Lockerbie n'avait été signalée.

À El Al, qui a bénéficié involontairement ces derniers jours d'une excellente publicité concernant l'efficacité de ses mesures de sécurité, une porte-parole a indiqué que la compagnie israélienne « maintenait sa part de marché », sans changement ni dans un sens, ni dans l'autre.



Malgré des contrôles de sécurité draconiens, les voyageurs sont demeurés fidèles aux transporteurs aériens.

Interviewé hier matin à la télévision américaine, M. Stephen Hayes, l'un des vice-présidents de l'Association américaine des transporteurs aériens (ATA), a assuré que les compagnies membres de l'ATA se plieraient totalement aux nouvelles directives de l'Administration fédérale de l'aviation américaine (FAA).

M. Hayes a cependant ajouté

« qu'il fallait faire plus qu'imposer simplement de nouvelles résolutions aux compagnies aériennes », appelant les autorités fédérales « à s'impliquer davantage pour répondre à la menace terroriste ». Il a également insisté sur le fait que les compagnies étrangères opérant aux États-Unis devraient être soumises aux mêmes nouvelles règles que les compagnies américaines.



Alerte à la bombe

Le Boeing 747 d'Olympic Airways est garé sur une piste de l'aéroport de Johannesburg après avoir dû faire un atterrissage non prévu à l'aéroport d'Harare, au Zimbabwe, à la suite d'une alerte à la bombe. L'appareil, venant de Nairobi, a été fouillé de fond en comble par des artificiers et a repris ensuite son vol avec six heures de retard.

TELEPHOTO REUTER

Le parlement britannique est équipé pour détecter le Semtex, mais pas Heathrow

Agence France Presse
LONDRES

Deux sociétés ont déclaré hier que des détecteurs sophistiqués d'explosifs existent, mais qu'ils sont ignorés par les autorités britanniques.

Les sociétés ont fait ces déclarations deux jours après que l'enquête officielle eut conclu à la présence à bord du Boeing 747 de la Pan Am d'un explosif qui avait échappé aux dispositifs de sécurité.

La société AI Security, de Cambridge, affirme que l'un de ses appareils est capable de détecter le Semtex, le plastic de fabrication tchécoslovaque soupçonné par les experts d'être responsable de la catastrophe de Lockerbie.

Or, en Grande-Bretagne, seul le parlement a installé un détecteur de ce type et aucun aéroport ne l'a retenu, note AI Security. L'équipement complet d'Heathrow avec ces machines coûterait seulement un million de livres (\$2,2 millions), a déclaré le directeur général d'AI, M. Geoffrey Bray. Ces détecteurs analysent la

chaleur et les émanations chimiques dégagées par les différents corps et coûtent environ 15 000 livres, contre 3 000 à 4 000 livres pour un détecteur de métaux classiques.

D'autre part, le constructeur aéronautique British Aerospace a révélé qu'il avait dû abandonner

le développement d'un système ultra-sophistiqué, capable de détecter « la plus petite parcelle de drogue ou d'explosif conventionnel ». Si les études avaient été poursuivies, « nous aurions développé à l'heure qu'il est une méthode sûre de détecter le Semtex », a affirmé le responsable du projet, M. John Bourne.

Cor-Bit

LE PLUS GRAND MANUFACTURIER AU CANADA
NOUS SOMMES LA COMPÉTITION

* COR-BIT 640K XT SYSTÈME
12MHz vitesse turbo avec 640K MEM. monochrome, parallèle, série, horloge, clavier, 101 touches, lecteur 360K, 30 mega disque dur, et moniteur.
rég. 1795\$ 1395\$

* COR-BIT 80286-AT SYSTÈME
12MHz vitesse turbo avec 1024K MEM. monochrome, parallèle, série, horloge, clavier, 101 touches, lecteur 1.2 Mb., contrôleur et moniteur ombre.
rég. 2195\$ 1895\$

ACHÉTEZ CHEZ LE PLUS IMPORTANT DISTRIBUTEUR AU QUÉBEC ET

ÉPARGNEZ DES \$\$\$

Imprimantes Epson
LX-800 259\$/LQ-500 439\$

Imprimantes Star
NX1000 289\$/NX2400 539\$
Souris GM6 + 79\$/Joystick 30\$

LA PLUS VASTE SÉLECTION D'ACCESSOIRES, DE LIVRES ET D'ÉQUIPEMENTS INFORMATIQUES À MONTRÉAL

1255, rue Guy, angle Ste-Catherine 939-1500

loto-québec Résultats

Provincial		Tirage du 88-12-30		Semaine du: 88-12-24	
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS	3	4
6951908	1 000 000 \$				
951908	10 000 \$				
51908	1 000 \$				
1908	100 \$				
908	25 \$				
08	10 \$				
		SAMEDI	372	6333	
		LUNDI	279	1244	
		MARDI	981	5383	
		MERCREDI	084	7021	
		JEUDI	604	7542	
		VENDREDI	647	8999	

La Mini		Tirage du 88-12-30		Tirage du 88-12-30	
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS	NOS MOBILES	
181539	50 000 \$			23783	2 500 \$
81539	5 000 \$			6390	250 \$
1539	250 \$			070	25 \$
539	25 \$				
39	5 \$				
18153	1 000 \$				
1815	100 \$				
181	10 \$				

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Un bulldozer vient à bout du camion-citerne

■ Tôt hier matin, le camion-citerne pris dans les glaces de la rivière Sainte-Anne, à Sainte-Anne-de-la-Pérade, a été retiré de sa fâcheuse position.

Dix à 20 gallons de fuel ont tout de même pu s'échapper et il a fallu près de 24 heures à l'équipe de nettoyage pour complètement retirer le carburant de la rivière.

Le camion a été tiré de sa mauvaise situation vers 3 h hier matin à l'aide d'un câble d'acier et d'un bulldozer tiré par un camion.

L'Association des pourvoyeurs de Sainte-Anne n'envisage pas prendre de recours contre la compagnie Irving, responsable de l'accident qui a causé, somme toute, plus de peur que de mal.



Des grévistes de Voyageur regardent partir un autobus vers Toronto.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Pierre Foglia

L'homme est un grand lapin



■ J'ai eu jadis un oncle qui prétendait jouer de la trompette. En fait il ne savait jouer que la sonnerie aux morts. Il avait une façon très solennelle d'installer le silence d'une main, tandis que de l'autre il portait l'instrument à sa bouche. Suivait un rituel que nous connaissions bien, d'abord quelques coups précurseurs, puis il crachouillait devant lui quelque imaginaire pépin pour finalement, pathétique et complètement ridicule, nous jouer le même morticole taratata que la dernière fois...

Il en va ainsi aussi des fins d'années qui s'effilochent en solennelles simagrées avant que résonne le taratata du nouvel an. On dirait que les hommes jouent à la fin du monde. Ils comptent les dernières secondes comme s'il devait arriver quelque chose d'extraordinaire et de définitif... Mais comme avec mon oncle et avec les hommes en général, il n'arrive rien ou presque, que le nasillement des mirlions, un bouchon de champagne qui saute et deux douzaines de tótons dans le salon qui font « Yeah! »...

La coutume veut aussi qu'on éteigne les lumières, le temps pour l'homme de souhaiter la bonne année à sa fiancée. C'est effectivement préférable les lumières fermées, en pleine clarté la fiancée s'aviserait que le regard de l'homme qui tourne vers l'avenir est aussi vide que lorsqu'il attend la 24 au coin de Jean-Talon et de l'avenue du Parc...

Les fins d'années ont ceci de pathétique pour l'homme et sa fiancée qu'elles les montrent dans leurs risibles efforts pour changer le cours de leur destinée. C'est l'époque où on les voit ouvrir des agendas tout neufs avec la fébrilité des pionniers qui abordent un monde vierge. O mirage!

C'est pourtant toujours la même vieille planète de douleur où rien n'arrive aisément, même la 24 sacrament. Même la coupe Stanley se paie du prix du sang, c'est celui qui souffre le plus qui gagne, quelle leçon de vie mon vieux, quelle leçon qui nous apprend qu'il faut toujours et encore se tuer pour gagner. C'est d'ailleurs comme ça qu'à force de se tuer l'homme et sa fiancée deviennent des cadavres bien avant de mourir...

C'est pas drôle je sais bien mais c'est le prix à payer. Et comme m'expliquait un garçon du Ritz: « Quand le prix est élevé la clientèle est plus chic. Regarde, notre brunch à \$30 le dimanche, ce n'est pas assez cher et on y attire des gens qu'on ne voit pas d'habitude au Ritz. Des gens des banlieues. Et même des journalistes. Résultat? On ne s'est jamais fait voler autant de cendriers... »

L'homme est un grand lapin et sa fiancée aussi qui a certes la mamelle pectorale plus rebondie mais guère plus d'aptitude au changement que son compagnon. On peut les voir à chaque premier janvier reprendre le même sentier que le premier janvier de l'an passé en se faisant accroire que c'est une nouvelle destination. Mais c'est exactement le même chemin qu'ils prennent depuis toujours, long du même nombre de jours, semé des mêmes pierres.

Darwin était un con qui disait que l'homme évolue et s'adapte. L'homme recommence sans fin, change parfois des petites choses, de cravate, d'auto, de fiancée, mais comme le héros de *Paris, Texas*, son nouveau départ est toujours pour le même néant...

Mais là n'est pas le plus étonnant. Le plus étonnant n'est pas que l'homme soit un lapin qui trotte inlassablement sur le même sentier en s'arrêtant de temps en temps (mais surtout le samedi soir) pour zigouner sa fiancée. Le plus étonnant quand on y pense bien c'est que sur ce chemin il se bute toujours aux mêmes pierres. Prenez deux secondes pour vous représenter la scène...

L'homme et sa fiancée vont sur le chemin en lapins contents, un brin de serpolet entre les dents, la vie est belle et les érabes sentent le sirop comme dans les chansons de Vigneault. Mais soudain, au détour du sentier: une pierre. Que dis-je une pierre. Un rocher, une montagne. Une énorme qui les empêche de passer.

« Bouge pas, je m'en occupe! », dit l'homme à sa fiancée, en retroussant ses manches. Et pendant trois heures il sue, peine, se dépense, invente un levier et finalement dans un dernier han, un dernier hisse, fait basculer le rocher. « Viens, dit-il alors à sa fiancée, viens, le chemin est libre ».

Ils passent. Font quelque pas. Mais l'homme s'arrête. « Bouge pas », dit-il. Et pendant trois heures il resue, repéine, se redépense, réinvente un levier et finalement dans un dernier han, un dernier hisse, remet le rocher à sa place.

Ce n'est pas toujours un rocher. C'est parfois des barils de biphényles polychlorés. C'est parfois un gouvernement. C'est parfois un abîme intérieur. C'est parfois un affreux cafard violet et mortel. C'est parfois une minuscule chiure de philosophe. C'est parfois un oiseau mort dans la bouche d'un enfant. Qu'importe. Qu'importe l'emmerdement, je disais que ce qu'il y a de plus étonnant chez l'homme, c'est cette manie masochiste qui le fait retrouver toujours exactement le même emmerdement exactement à la même place. Quant à sa fiancée, je n'en dirai rien, surtout pas ce qu'en disait Darwin qui en plus d'être con était macho. Imaginez qu'après avoir énoncé que l'homme évolue il a ajouté en ricanant bêtelement: « Alors que la femme évolue ».

Qu'est-ce que je disais? Ah oui que nous allions commencer la nouvelle année comme celle de l'an dernier: en regardant le *Bye Bye* et que la suite coulerait comme la rivière dans son lit, comme la vie dans son ornière. Des avions vont tomber, des canons vont tonner, de jeunes gens vont mourir du sida tandis que des vieillards aux joues roses joueront aux fers dans les parkings de centres d'achats de Pompano Beach, Florida. Des gourous chasseront le naturel qui cette fois ne reviendra pas. À l'échéance on refera la télévision au bord de piscines en forme de bidet. Et en octobre on récoltera encore l'endive sous des nuages grands comme des navires.

On rira beaucoup aussi. Parce que le rire est une industrie. Parce que le rire est à l'homme ce que le maquillage est à la pute et la peinture aux petits enfants, une manière de dégoulinade, hors du cadre.

Mais le bonheur direz-vous, qu'arrive-t-il au bonheur?

Il arrive comme d'habitude mon vieux. Il arrive comme un chat sur les genoux. Faites donc semblant de rien. Faites donc comme s'il n'était pas là c'est le meilleur conseil que je puisse vous donner.

Il suffirait que vous le caressiez pour qu'il décroisse.

Voyageur: grévistes et «lock-outés» ne céderont pas

RAYMOND GERVAIS

■ Après plus de six mois de grève et un an de lock-out, les employés de la compagnie de transport Voyageur Inc. n'ont pas l'intention de céder du terrain à leur employeur.

« On est prêt à attendre le temps qu'il faudra sur le trottoir pour rentrer au travail la tête haute. Ce n'est pas nous qui lâcherons les premiers, c'est Voyageur. La majorité de nos membres se sont trouvés des emplois et on a les reins solides ».

C'est ce qu'ont déclaré en coeur, hier, des employés de Voyageur, en grève ou en lock-out, et qui font les cent pas devant le terminus d'autobus de la rue Berri.

Le 7 décembre 1987, un premier conflit éclatait chez Voyageur alors que la compagnie mettait ses 60 employés de bureau en lock-out.

Le 10 juin 1988, trois autres groupes de travailleurs déclenchaient la grève. Il s'agit des employés du terminus de Montréal (100 personnes), affectés à la billetterie, aux message-

ries et aux réservations par téléphone. À Québec, 33 travailleurs — affectés aux mêmes services — débrayaient en même temps. Cependant qu'à Montréal, les employés du service d'entretien des véhicules (92 personnes) faisaient de même.

Selon M. Pierre Dupont, du Syndicat des employés de terminus, tous les grévistes réussissent à joindre les deux bouts et personnes ne souffrent réellement de la grève chez Voyageur.

Du côté des mécaniciens, tous les employés se sont trouvés du travail chez des compétiteurs au même salaire horaire que chez Voyageur. Du moins, c'est ce que prétend M. Jocelyn Turcotte, trésorier du Syndicat des mécaniciens de Voyageur.

« Nos gars travaillent chez Auger, Connaisseur, Larose, Aérocar, Paquette etc. Et nos services y sont appréciés », a-t-il ajouté.

M. Sylvain Langis, directeur du marketing et des relations publiques chez Voyageur, a déclaré que si les syndiqués ne reconnaissent pas que la compagnie vit des moments difficiles et s'ils persistent à maintenir leurs demandes salariales tout en refusant les concessions que demande Voyageur, « ils concourent à la perte de la compagnie ».

Selon M. Langis, il est essentiel que Voyageur réduise ses coûts d'opération pour survivre. Des salaires de \$21,33 l'heure pour un préposé à la billetterie, alors que le salaire horaire est de \$14 chez Via Rail et de \$15,74 chez Air Canada, n'est tout simplement pas réaliste.

« Les années de vaste — de 1975 à 1979 — sont terminées. Il y a de moins en moins de monde qui utilisent l'autobus et il faut rentabiliser l'entreprise », précise-t-il.

Chez les syndiqués, on reconnaît que la compagnie peut éprouver certaines difficultés, mais on estime que c'est Voyageur qui s'est mise dans le pétrin avec ses idées de grandeur.

M. Robert Lachance, conseiller syndical à la Centrale des syndicats nationaux (CSN), chargé du dossier Voyageur, a déclaré pour sa part que la compagnie n'aura d'autres choix que que de retourner à la table des négociations en janvier.

« Il est certain que Voyageur ne passera jamais à travers le syndicat », prédit-il.

Les bureaux de l'immigration envahis

Presse Canadienne

■ Alors que depuis une semaine une soixantaine de revendicateurs de statut de réfugié débarquent à Mirabel quotidiennement, des centaines de personnes ont envahi un bureau du ministère canadien de l'Immigration, dans le centre-ville de Toronto, afin de faire la demande du statut de réfugié, hier, dernier jour précédant l'entrée en vigueur de la nouvelle politique fédérale.

« Je veux être certain que nous n'aurons jamais à retourner au Venezuela », a déclaré Augusto, 33 ans, qui s'était présenté devant les portes du bureau à 6h00 afin de réclamer le statut de réfugié pour lui-même, son épouse et leur fille.

Augusto, qui a refusé de dévoiler son nom de famille par crainte de compromettre ses chances de réussite, se trouvait au sein d'un groupe de centaines de personnes originaires de pays tels que Trinidad, l'Argentine et la Jamaïque. Tous ont rempli un formulaire.

Mercredi, le ministre de l'Immigration, Mme Barbara McDougall, a rendu publics les détails d'une nouvelle politique fédérale sur les réfugiés qui doit prendre effet le 1er janvier.

Mode

Mardi,
dans le cahier
mode;
La Presse
vous propose
New York,
nouvelle
longueur



Un article signé

Anne Richer

La Presse

L'«AIDE AUDITIVE»



La technologie moderne nous permet maintenant de vous offrir l'aide auditive. Puissante et discrète, elle est si petite qu'elle se glisse simplement dans le creux de l'oreille.

Pour savoir si vous aussi pouvez porter l'aide auditive, consultez:

Choquette & Choquette

Audioprothésistes

- MONTRÉAL: Centre médical de l'Est, 30, boul. St-Joseph Est
- MONTRÉAL: Centre médical Bélair, 4246, rue Jean-Talon Est
- LONGUEUIL: Centre médical, 415, rue Ste-Hélène
- GREENFIELD PARK: Centre médical Urgence Rive-Sud, 300, boul. Churchill
- LAVAL: Polyclinique de la Santé, 1688, boul. des Laurentides
- DORVAL: 345, av. Dorval
- VERDUN: Clinique médicale Hickson, 3805, av. Verdun

Tous les jours
Tous les soirs
Sur rendez-vous

845-6262

LIQUIDATION DE SUCCESSIONS

LES SUCCESSIONS ET OBJETS DE PRIX OBTIENNENT PLEINE VALEUR À L'ENCHÈRE.

LES ENCANS EMPIRE CONSTITUENT LA RESSOURCE PAR EXCELLENCE POUR LA VENTE DE VOS OBJETS DE VALEUR, TABLEAUX, ANTIQUITÉS, BIJOUX ET SUCCESSIONS ENTIÈRES.



En 1988, Empire a vendu à l'enchère plus de 20000 objets de qualité.

NOUS ACCEPTONS TOUS VOS OBJETS DE QUALITÉ

D'UNE VALEUR DE 500\$ À 500000\$ OU PLUS POUR NOTRE PROCHAINE VENTE IMPORTANTE QUI FERA L'OBJET DE PLUSIEURS PUBLICITÉS.

Guillaume Seignac (Ec. Fr.)
Huile sur toile 58" x 36,5" 1918
adjugée à 86900\$
lors de notre encan de nov. 88
(comprend la prime de 10% à l'achat)

Meubles anciens et de qualité, peintures canadiennes et européennes, bijoux et diamants, bronzes, tapis persans, horloges, montres de poche et montres-bracelets Patek Philippe, Rolex et autres, verre d'art Gallé et Daum, ivoire, monnaie et timbres rares, automobiles de collection, porcelaine surfine, tapisseries, argent sterling, lustres et lampes, boîtes à musique, jade, propriétés immobilières et autres articles de collection.

La prochaine vente aura lieu les 23, 24, 25, 26 et 29 janvier. L'exposition publique se tiendra les 20, 21 et 22 janvier.

Apportez vos articles de valeur pour une évaluation gratuite ou renseignez-vous sur notre SERVICE DE LIQUIDATION DE SUCCESSIONS. Nous sommes ouverts du lundi au vendredi de 9h à 18h, ou téléphonez-nous pour prendre rendez-vous.

NOS EXPERTS S'EMPRESSERONT DE VOUS SERVIR D'UNE FAÇON AIMABLE, COURTOISE ET PROFESSIONNELLE.

EMPIRE

Commissaires-priseurs

5500, rue Paré, Montréal, Québec H4P 2M1 - Tél.: 737-6586

TAI CHI TAOÏSTE



La forme dite «taoïste» du tai chi est enseignée uniquement par la Société de tai chi taoïste du Canada, un organisme charitable national qui rejoint plus de 15 000 personnes de par le monde. Le fondateur de la Société, Maître Moy Lin Shin, étudie et enseigne le tai chi et les arts «internes» connexes depuis plus de 40 années. Par son enseignement au Canada depuis 1970, il inspire étudiants et instructeurs à faire connaître bénévolement cet art de santé sur tous les continents.

En plus des cours dispensés aux membres dans ses centres principaux, la Société offre des classes dans plusieurs centres communautaires, institutions académiques, milieux de travail, résidences pour personnes âgées et centres hospitaliers du bassin métropolitain.



Maître Moy Lin Shin, fondateur

GRAND MONTRÉAL SESSION HIVER 89 - EMBLEMES PRINCIPAUX

	INSCRIPTION	DEBUT
PLATEAU MONT-ROYAL (Métro Mont Royal), 4510 St-Denis	3, 4, 5, 6 janvier (11h-20h) 845-4376	9 janvier
CENTRE-VILLE (Métro Guy), 1280 St-Marc, Suite 207	4, 5 janvier (19h-21h) 845-4376	9 janvier
QUARTIER CHINOIS (Métro Place d'Armes), 979 Côté	inscription sur St-Denis 845-4376	9 janvier
LAVAL (Pont Viau), 80 Concorde Est	4, 5 janvier (19h-21h) 629-9185	9 janvier
REPENTIGNY, 114 Industriel	12, 13 janvier (18h-21h) 654-9460	16 janvier
OUEST DE L'ÎLE (Station train Roxboro), 11030 Gouin O.	19, 20 janvier (18h-21h) 845-4376	23 janvier

Région de Québec (418) 522-4951; Cantons de l'Est (819) 821-4002; Mauricie (819) 378-0932; Outaouais (613) 233-2318; Lanaudière (514) 889-5434; Abitibi (819) 757-4342

LA SOCIÉTÉ DE TAI CHI TAOÏSTE DU CANADA
un organisme de charité enregistré no. 0693101-19-31

Un incendie ravage l'église de Saint-Octave-de-Dosquet

Des problèmes d'alimentation en eau sont venus compliquer le travail des pompiers



Le feu s'est rapidement propagé à tout l'arrière de l'église de Saint-Octave-de-Dosquet, dans le comté de Lotbinière, construite en bois et recouverte d'aluminium. PHOTO PC

Presse Canadienne
DOSQUET

■ Un incendie a ravagé de fond en comble, hier matin, l'église de Saint-Octave-de-Dosquet, dans le comté de Lotbinière, à une quarantaine de kilomètres au sud-ouest de Québec.

Le feu a pris naissance vers 6 h 15, à l'arrière du bâtiment. C'est un citoyen du village, M. Denis Faucher, qui a alerté les pompiers volontaires de la municipalité, après avoir vu une épaisse fumée sortir de la prise d'aération située sur le toit de l'édifice.

Le feu s'est rapidement propagé à tout l'arrière de l'église, construite en bois et recouverte d'un revêtement d'aluminium. Devant l'ampleur du sinistre, les pompiers ont rapidement fait appel à leurs collègues des municipalités de Sainte-Agathe, Laurier-Station, Saint-Flavien et Joly.

Des problèmes d'alimentation en eau sont venus compliquer le travail des pompiers volontaires. Les conduites d'alimentation en eau de la municipalité ont gelé, obligeant les services d'incendie à s'alimenter au lac Nadeau à l'aide de camions-citerne. Des bassins et des génératrices ont été installés aux quatre coins du terrain bordant l'église pour continuer à arroser le brasier.

Malgré tous ces efforts, les flammes s'attaquaient vers 9 h au toit de l'édifice, pour rapidement se propager vers l'avant du bâtiment. A 10 h, elles s'attaquaient au clocher du temple. M. Jean Houde, qui coordonnait les opérations, a alors dressé un périmètre de sécurité autour de l'église, au cas où le clocher s'effondrerait. De fait, c'est ce qui est arrivé, vers 10 h 30, mais la charpente s'est écroulée vers l'intérieur du bâtiment en flammes.

Une fournaise

En après-midi, seuls les murs de pierre tenaient encore debout.

Selon le curé, M. Gilles Godbout, une fournaise défectueuse pourrait avoir été à l'origine de l'incendie.

Il a révélé que plusieurs bris du système de chauffage étaient survenus depuis quelques semaines, privant même totalement les gens

de chaleur au cours de la messe de minuit.

Des réparations avaient toutefois été effectuées cette semaine. Des pièces avaient été changées et tout semblait rentré dans l'ordre.

Les enquêteurs de l'équipe spécialisée dans les incendies, à la division des crimes contre la propriété de la Sûreté du Québec, se sont rendus sur les lieux. Etant donné l'ampleur des dégâts, ils feront sans doute appel à un chimiste, afin de déterminer avec plus de certitudes les causes de l'incendie.

Ironie du sort: les assurances de l'église venaient d'être réajustées à la hausse, mais la police d'assurance n'entraîne en vigueur que deux jours plus tard, le 1er janvier 1989...

«C'est toute la communauté qui est en deuil ce matin, car nous venons de perdre un bien collectif et un monument chargé d'histoire pour la municipalité», commentait, le visage de larmes, Mme Maryse Abel, une citoyenne de longue date de Saint-Octave-de-Dosquet.

Plusieurs dizaines de citoyens, munis d'une caméra ou d'un appareil photographique, croquaient sur images les derniers moments de leur église. La consécration était d'autant plus grande, chez les 980 paroissiens

de la municipalité, puisqu'ils venaient tout juste de finir la rénovation intérieure et extérieure de l'édifice construit en 1922. Les \$ 100 000 nécessaires aux travaux de réfection avaient été recueillis par les paroissiens, qui avaient aussi donné leur temps pour réaliser les travaux de construction et de peinture.

Les fêtes du 75^e anniversaire de fondation de la municipalité venaient de s'y dérouler. Mme Abel se rappelle avec nostalgie la messe de minuit, célébrée à l'ancienne en 1987 pour démarrer les festivités du 75^e, tandis que Mme Zoelle Bédard avait encore tout frais à la mémoire le souvenir de la belle messe de minuit qui y a été célébrée la semaine dernière.

«Je suis à Saint-Octave-de-Dosquet depuis seulement quatre mois, mais j'ai eu le temps de m'attacher à cette belle église, et au patrimoine qui s'y rattache», a confié le curé Godbout.

Il a dit qu'il était encore trop tôt pour dire si l'église sera reconstruite, et dans quelles conditions. En attendant, les offices religieux auront lieu à la salle paroissiale, et les décisions concernant la reconstruction de l'église ne seront pas prises avant la semaine prochaine par le conseil de fabrique.

Les médecins des Îles reportent au 10 janvier les moyens de pression

■ Les 16 médecins omnipraticiens des Îles-de-la-Madeleine ont suspendu à la dernière minute, hier, les moyens de pression qu'ils devaient entreprendre pour faire réviser leur traitement.

Les médecins, qui sont rattachés à l'hôpital de l'Archipel, continueront donc d'accoucher les femmes enceintes. Ils avaient annoncé cette semaine qu'ils cesseraient de faire des accouchements, à compter du 1er janvier, et qu'ils enverraient leurs clientes mener leur grossesse à terme à Québec et à Montréal.

Le premier départ était prévu pour ce matin. D'autres devaient suivre lundi et mardi. Selon la directrice générale de l'hôpital, Mme Gisèle Boyer, on prévoyait un quinzaine d'accouchements en janvier.

Les médecins, qui ont obtenu la tenue d'une rencontre de leur association, la Fédération des médecins omnipraticiens (FMOQ), et du ministère de la Santé et des Services sociaux, reprendront toutefois leurs moyens de pression le 10 janvier, s'ils n'ont pas eu gain de cause d'ici là.

Contrairement à la plupart des médecins généralistes qui

travaillent dans les hôpitaux du Québec, ceux des Îles-de-la-Madeleine sont à rémunération fixe.

Ajustement

Ils considèrent toutefois que ce qui leur est payé pour certains des actes professionnels qu'ils posent — en obstétrique, par exemple — est inférieur à ce que reçoivent les spécialistes, dans ce cas les obstétriciens. Ils réclament en conséquence un ajustement salarial.

Et c'est parce que le ministère refuse de procéder à ce qu'il appelle une réouverture de la convention qui lie à la FMOQ que les médecins des Îles ont décidé d'avoir recours aux moyens de pression.

Hier, aux Îles, c'était le soulagement, même temporaire. Aucune femme enceinte n'est intéressée à s'installer à l'hôtel, à Montréal ou à Québec, en attendant le début des contractions pour filer à l'hôpital.

Mais comme la menace des omnipraticiens n'est pas écartée, il n'est pas impossible que le médecin-résident spécialisé en gynécologie que l'hôpital avait réussi à recruter hier soit appelé à la rescousse bientôt.

Et si René Lévesque avait été avocat?

■ Le Barreau du Québec vient tout juste de lancer le premier numéro de sa nouvelle revue, *Maitres*. Le magazine, qui s'adresse avant tout aux professionnels du droit, se penche dans sa première livraison de cinquante pages en papier glacé sur «ces avocats qui nous gouvernent».

De Maurice Duplessis à Robert Bourassa, en passant par Jean Lesage et Pierre Trudeau, les journalistes de *Maitres* tentent de mettre à jour les rapports qu'entretiennent les avocats avec le pouvoir.

Parmi les textes intéressants, une entrevue avec Jean-Claude Leclerc, du *Devoir*, selon qui la face constitutionnelle du Québec ne serait pas la même si René Lévesque — qui a étudié le droit

deux ans — avait mené à terme ses études de droit. Selon Leclerc, il aurait été mieux armé pour entreprendre les négociations constitutionnelles de 1981 qui ont abouti au rapatriement de la Constitution canadienne contre la volonté du Québec.

Marc Lalonde, quant à lui, assure que si Lévesque avait fini ses études, il serait devenu plaideur dans un grand bureau montréalais et aurait travaillé pour de grosses compagnies, aurait été «moins complexe» et ne serait jamais devenu indépendantiste! Ancien ministre sous Trudeau, Me Lalonde, qui n'a jamais été indépendantiste, travaille aujourd'hui chez Stikeman Elliott, un bureau montréalais qui gère les affaires juridiques de plusieurs grandes compagnies...

6/49: un exploit plutôt rare

d'après CP

■ Nelson Lussier et Raychel Restoule avaient du mal à en croire leurs yeux en regardant cette semaine la retransmission du tirage du Lotto 6/49 à la télé.

Ce couple sans emploi n'a pas gagné le gros lot de plus de deux millions de dollars, mais il a réussi un exploit beaucoup plus rare. Les 28 billets que Nelson Lussier et Raychel Restoule ont achetés étaient tous gagnants, ce qui leur a donné un gain total de \$ 5 260 qu'ils se sont partagés équitablement.

«Avoir 28 billets gagnants un 28 décembre, a déclaré Lussier dans une interview. C'est vraiment étrange, n'est-ce pas?»

Nelson Lussier, 36 ans, et Raychel Restoule, 20 ans, ont dit avoir utilisé un système qui leur a fait choisir 28 combinaisons différentes formées des huit mêmes chiffres.

Ce système, qu'ils utilisaient pour la première fois, a donné trois billets gagnants avec la combinaison cinq sur six, 15 billets gagnants avec la combinaison 4 sur 6, et dix billets gagnants avec la combinaison trois sur six.

Le montant total des gains est peu élevé, mais les heureux gagnants peuvent s'offrir un nouveau réfrigérateur ou un autre appareil du genre.

Quant à Nelson Lussier, il s'est dit presque heureux de ne pas avoir remporté le gros lot, ce qui, dit-il, «nous aurait peut-être fait perdre la tête.»

VENTE D'APRÈS NOËL

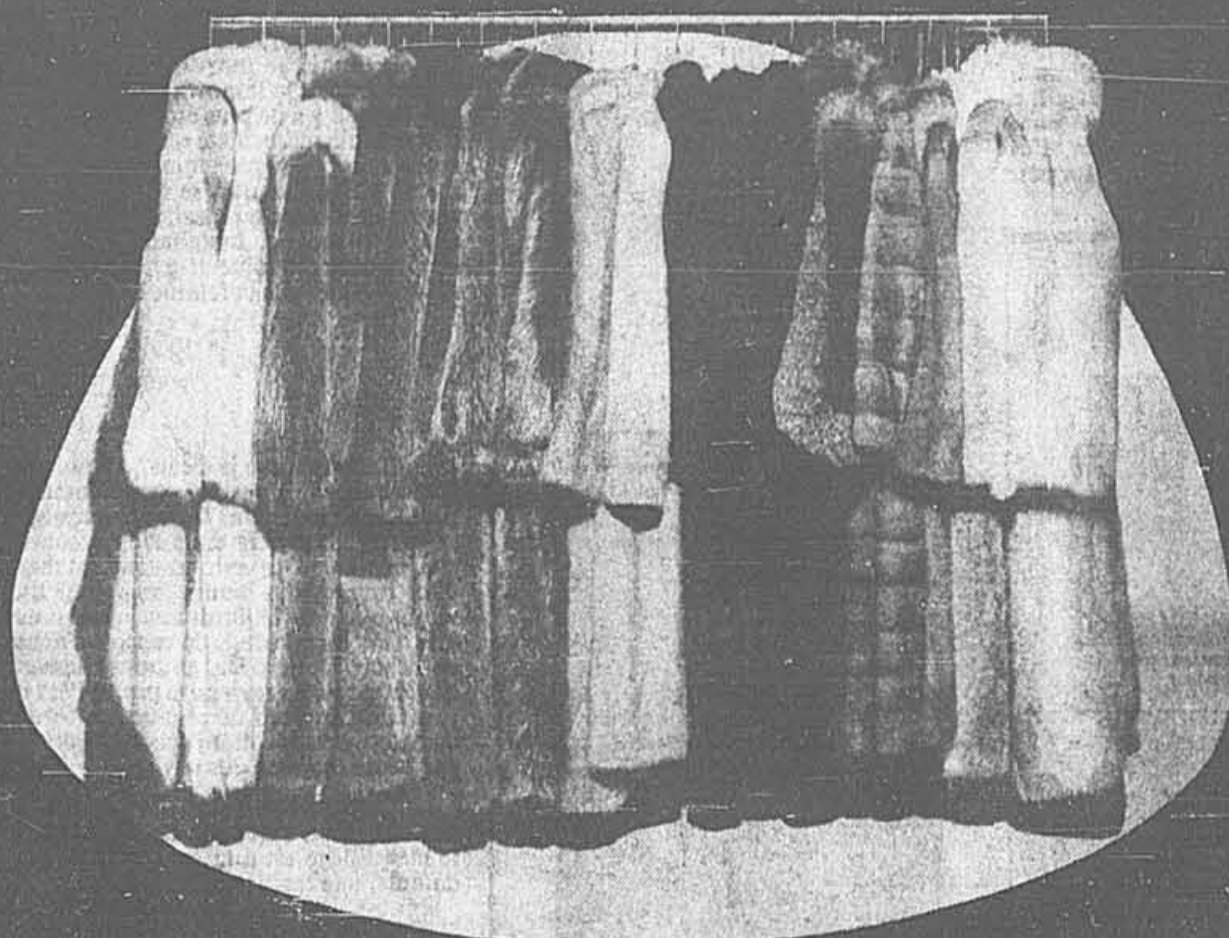
Chez **Grizzly**
FOURRURES

Même quand les autres magasins de fourrures sont en vente, leurs prix de vente ne chatouillent même pas les prix réguliers de Grizzly Fourrures.

Alors, pour être certains que vous venez magasiner chez Grizzly pour la vente d'après Noël on a réduit tous nos manteaux de

10% @ 50%

JUSQU'AU MARDI 3 JANVIER



MISE DE COTE
CHEQUE ACCÉPTE



3692 ST-DENIS
PRES SHERBROOKE

288-9959

Grizzly
FOURRURES

T Ê T E S D ' A F F I C H E

Guy Pinard



La maison de la culture du Plateau-Mont-Royal présentera une exposition des oeuvres de Suzanne Dubuc du 4 au 29 janvier. Renseignements : 872-6211.

La Fondation de soutien aux arts de Laval décernait récemment des bourses à de jeunes artistes. Les lauréats furent Marysol Breton en arts visuels; Lucie Charbonneau et Marie-Josée Dubois en danse; Elise Bellerville en musique; et François Boulay en théâtre.

Le Club Richelieu-Joliette a trouvé une façon originale de célébrer le 84^e anniversaire du cardinal Paul-Émile Léger, quand il lui a récemment remis un chèque de \$84 000 pour ses oeuvres.

Les salariés des concessionnaires d'automobiles de l'Est de Montréal ont la chance, depuis octobre, de participer au concours Le français sur quatre roues, portant sur la terminologie française dans leur milieu de travail, et mis sur pied par l'Office de la langue française, en collaboration avec la Corporation des concessionnaires d'automobiles de Montréal. La gagnante du mois de novembre fut Johanne Guérin, de Cité Subaru.



Le professeur Luc Montagnier, directeur de l'unité d'oncologie virale de l'Institut Pasteur, à Paris, et directeur de recherche au Centre national de recherche scientifique (Paris), parlera des biotechnologies dans

le diagnostic et la prévention du sida le jeudi 5 janvier, à 17h, au 3655, rue Drummond. Renseignements : 398-6748.

La Chambre de commerce de la Rive-Sud et son président, Jacques Bérubé attendent pas moins de 1 000 personnes lors du cocktail du nouvel an, le 10 janvier, aux Buffets de la Montérégie.

Le troisième atelier de la série Les femmes handicapées et le travail offerte par Action des femmes handicapées de Montréal aura lieu le 10 janvier, à 19h, au local 762 du 1455, boulevard de Maisonneuve, sous le thème Comment trouver un emploi? Le quatrième suivra une semaine plus tard, au même endroit et à la même heure.

Le vernissage de l'exposition des oeuvres de Barbara Steinman aura lieu le 14 janvier, à 16h, à la galerie René-Blouin. Renseignements : 393-9969.

Pierre Décarie président de l'Association des assureurs-vie de Montréal, et Jacques Lussier, son homonyme sur la rive sud, ont récemment présenté un chèque de \$75 000 au Dr André Lamarre, directeur de la clinique de la fibrose kystique à l'hôpital Sainte-Justine, et au Dr Yves Pesant, président de la section québécoise de l'Association de la fibrose kystique.

Le troisième camp-école en biotechnologies du collège de Rivière-du-Loup, et le seul camp



Une visite attendue

L'administration municipale de Saint-Laurent, représentée par le maire suppléant Maurice Cohen, accueillait récemment avec beaucoup de plaisir une de ces citoyennes les plus en vue, Juliette Powell, récente gagnante du titre de Miss Canada 1989, à Toronto. La jeune fille résidant à Saint-Laurent avant de déménager à Toronto pour les fins de son mandat.

scientifique du genre au Québec, aura lieu à l'été de 1989. Renseignements : Sylvain Dionne, au (418) 862-6903, poste 250.

La Société Japon du Canada invite les membres et les non-membres à une promenade en traineau qui aura lieu le 22 janvier, à Mascouche. Renseignements : Alice Bolduc, au 721-0052.

Le vernissage de l'exposition de l'Art Directors Club of New York aura lieu le mercredi 11 janvier, à 18h, au Centre de design de l'UQAM. Cette exposition met en valeur les meilleures

réalisations publicitaires nord-américaines en matière de direction artistique. Renseignements : 282-3395.

Le vernissage des oeuvres d'Élisabeth Recurt et Elyse St-Amour aura lieu le lundi 9 janvier, à 19h 30, à la galerie Éclart. Renseignements: 842-0243.

Chantal Mercier, de Rouyn Noranda, recevait récemment des mains de Marc-Yvan Côté, ministre québécois des Transports, le trophée Plein Vol 1988. Ce trophée est attribué dans le but de favoriser l'excellence dans l'acquisition de connaissances théoriques en matière de pilotage.



Des Devils au Canadien

Après avoir été un partisan tenace des Devils du New Jersey, à l'époque où il gérait l'hôtel Sheraton du New Jersey, Alfred Heim devra se convertir à l'adulation du Canadien maintenant qu'il dirige l'hôtel Centre Sheraton de Montréal. Et pour s'en assurer, Réjean Houle, des relations publiques de la Brasserie Molson, lui a remis un ensemble du club Canadien.

Comme cette chronique fait relâche jusqu'au samedi 21 janvier, le temps d'aller me refaire les forces sous le soleil de la Martinique, j'en profite pour souhaiter aux fidèles lecteurs de « Têtes d'affiche » une bonne et heureuse année.

EMBARGO ENTRE LES É.-U. ET L'IRAN

Cargaison destinée aux États-Unis, stoppée au Canada et dirigée vers

Canada Custom Antique Importer Corporation Warehouse POUR ÊTRE VENDU AU

Château Mirabel Aéroport Mirabel

ENCAN PUBLIC

Ballots à liquider comprenant

Tapis persans faits à la main

et autres tapis de l'orient

21 ballots

Splendide mobilier chinois

Art fin

CARGAISON À LIQUIDER ET À VENDRE AUX ENCHÈRES EN ARGENT LIQUIDE OU CHÈQUE CERTIFIÉ.

Lundi le 2 janvier 1989

Visionnement à 12h

Encan à 13h

Note: Conformément aux lois canadiennes, tous les ballots seront ouverts et vendus aux enchères sans réserve et sans offre minimum.

VOYEZ DOUBLE!



OBTENEZ UNE 2^e MONTURE DE LUNETTES AU CHOIX SANS FRAIS

GREICHE & SCAFF

SERVICE 1 JOUR

CENTRE-VILLE
1944 Ste-Catherine
1021 St-Catharine

ANJOU - ST-LEONARD
Centre d'Anjou
Place des Arts

MONTREAL NORD
Place Jacques-Cartier
Centre d'Anjou

REPENTIGNY
1111 Boulevard

VILLE ST-LAURENT
Centre d'Anjou
Centre d'Anjou

VILLE MONT-ROYAL
Centre d'Anjou

LAVAL
Centre d'Anjou

RIVE-SUD
Centre d'Anjou

ST-EUSTACHE
Centre d'Anjou

VILLE-LASALLE
Centre d'Anjou

DOLLARD DES ORMEAUX
Centre d'Anjou

GRANBY
Centre d'Anjou

SHERBROOKE
Centre d'Anjou

VICTORIAVILLE
Centre d'Anjou

CAP DE LA MADELEINE
Centre d'Anjou

OTTAWA
Centre d'Anjou

Tous les lundis, mardis et mercredis jusqu'à 18 h, jeudis, vendredis jusqu'à 21 h

Meubles réputés à prix d'aubaine

Ouvert samedi 9 h 30 à 17 h

solde Fraser d'entrepôt

Épargnez 10% à 50% et plus sur des milliers d'articles des quatre coins du globe.

LAURÉATE de Heritage

Mobilier de salle à manger d'inspiration Louis XVI en cerisier au fini peint blanc brosse. 8 pièces comprenant vaisselier 3 pièces 83 1/2", table rectangulaire 72" x 48" ouvrant à 112". 2 fauteuils cannes et 4 chaises droites assorties. revêtement de tissu soyeux médaillon blanc cassé.

Prix courant 22 360\$
SOLDE 14 995\$

VILLA COURT de Bernhardt

Mobilier d'inspiration 18e siècle en chêne. 8 pièces comprenant vaisselier à verre biseauté 71", table rectangulaire à treflet 70" x 40" ouvrant à 106". 2 fauteuils à dossier canné et 4 chaises droites assorties. sièges recouverts de velours beige.

Prix courant 12 995\$
SOLDE 6 595\$

CANADIAN LEGACY de Gibbard

Mobilier de salle à manger d'inspiration 18e siècle en acajou du Honduras massif. 9 pièces comprenant base de bahut 62", vaisselier à porte en verre, table ovale 42" x 64" ouvrant à 96". 2 fauteuils Queen Anne et 4 chaises droites assorties.

Prix courant 8 295\$
SOLDE 6 995\$

BEAUJOLAIS de Stanley

Mobilier de chambre d'inspiration Louis XV en pacanier. 7 pièces comprenant bureau triple 67", 2 miroirs, chiffonnier/chiffonier. 2 tables de chevet à 3 tiroirs, panneau de lit queen et tête de lit cannelé.

Prix courant 6 995\$
SOLDE 3 995\$

TRANSITIONS de Drexel

Mobilier de salle à manger contemporain en frêne brun. 9 pièces comprenant base de bahut, vaisselier éclairé, table rectangulaire à piétement. 60" x 40" ouvrant à 100" avec deux panneaux de 20". 2 fauteuils à dossier canné ajouré et 4 chaises droites assorties.

Prix courant 10 420\$
SOLDE 5 995\$

BUREAUX, SECRÉTAIRES, BIBLIOTHÈQUES, VITRINES ET ÉTAGÈRES

	Prix cour.	Solde
Bibliothèque base en pin, modèle ouvert	599	439
Bureau pour dames en merisier	739	499
Petit bureau d'angle en acajou	799	559
Bibliothèque concave Cratiline en chêne	849	689
Vitrine Cratiline	899	729
Bureau Stanley avec dessus en ronce	1 159	739
Vitrine d'inspiration française	949	749
Petit bureau Kaufman à cylindre	1 089	789
Bibliothèque Drexel, fini tavelé	2 285	889
Vitrine en pin tavelé, création Martinville	1 695	899
Bureau fini pacanier avec tiroir-classeur	1 095	899
Bureau en acajou en abattant	1 395	939
Étagère de boulangier en fer forge	1 389	1 059
Bureau à abattant en acajou	1 595	1 089
Bureau à abattant en acajou rouge	1 595	1 275
Vitrine à dessus au piétement en acajou	1 795	1 289
Étagère de boulangier Gourmet	1 895	1 295
Secrétaire en acajou Crown, avec verre	2 345	1 689
Bureau brun à abattant avec chiroiseries	1 549	1 889
Vitrine à cylindre Kaufman	789	1 995
Vitrine d'angle, création Jasper	2 195	1 995
Bureau secrétaire Mont Airy	1 449	1 995
Bureau en acajou Lexington	1 495	1 995
Bureau à abattant noir avec chiroiseries	2 195	2 189
Ensemble de 3 bibliothèques en acajou	1 795	2 289
Secrétaire marquée, création Jasper	1 595	2 595
Armoire Heritage à portes vitrées	5 665	2 789
Table de travail noire Drexel avec décorations	3 645	2 895
Table-bureau de conférence, création Sligh	4 775	3 295
Bureau d'administrateur 36 x 70"	5 995	3 889
Bureau Heritage en acajou, genre haricot	5 499	4 195
3 bibliothèques en acajou, création Sligh	8 667	4 595
Bureau d'administrateur en acajou, création Sligh	6 665	4 995
Armoire hollandaise en pin tavelé	6 895	5 495
Bureau secrétaire 70 x 36" en acajou	9 895	7 495
Grand bureau à cylindre ovale avec piétement et dessus	12 500	7 995
Secrétaire Heritage «Herloom»	10 315	8 195
Bureau d'administrateur Herndon en acajou	12 595	8 995

CENTRES DE LOISIRS, TABLES DE JEUX

	Prix cour.	Solde
Armoire TV Lexington en chêne	949	599
Armoire TV et audio Kaufman en merisier	959	689
Centre de loisirs contemporain	1 195	889
Centre de loisirs en merisier	1 139	939
Centre de loisirs Cratiline en chêne	1 195	959
Centre de loisirs en angle, création Cratiline	1 195	959
Centre de loisirs en acajou	1 295	995
Centre de loisirs Kaufman	1 959	1 449
Centre de loisirs en rotin, création Lexington	1 995	1 495
Centre pour TV et VCR Drexel en chêne	3 195	1 595
Vitrine Audio Drexel en acajou	2 259	1 675
Meuble stéréo, décorations chinoises	2 595	1 889
Centre pour TV et VCR d'inspiration française	3 635	1 995
Centre de loisirs 3 pièces en chêne, création Kaufman	3 775	2 575
Centre de loisirs Gibbard en acajou	3 359	2 689
Centre VCR Drexel en acajou	3 795	2 889
Centre Drexel VCR, noir avec chiroiseries	4 969	3 889
Centre de loisirs Pagoda, noir avec chiroiseries	7 665	4 995
Centre de loisirs Heritage, modèle Herloom	7 495	5 995
Centre de loisirs Heritage avec incrustations	8 595	6 495

CANAPÉS DE CUIR, CAUSEUSES, FAUTEUILS, BANCS ET FAUTEUILS D'ADMINISTRATEURS

	Prix cour.	Solde
Banc capitonné Chippendale	850	449
Fauteuil en suede gris	1 595	599
Fauteuil à col de cygne	1 399	799
Petit fauteuil à oreilles en bouillon vert	1 559	859
Petit fauteuil à oreilles en cuir beige	1 559	895
Fauteuil pivotant à col de cygne	1 595	899
Fauteuil californien, ton beige	2 195	995
Fauteuil pivotant Kaufman	1 995	1 099
Fauteuil à oreilles Queen Anne	2 189	1 299
Fauteuil de bibliothèque Kaufman à col de cygne	1 789	1 389
Fauteuil club, création Barrymore	2 150	1 499
Fauteuil pivotant	2 195	1 695
Fauteuil club, cuir vert	2 595	1 695
Fauteuil «Sleepy hollow» et tabouret	3 995	1 889
Fauteuil Chippendale à oreilles, ton vert	2 595	1 895
Fauteuil et tabouret en cuir bleu	2 995	1 995
Fauteuil noir, création Kaufman	2 695	2 149
Fauteuil à oreilles Queen Anne avec tabouret	3 735	2 189
Causeuse Drexel, cuir beige	4 735	2 289
Causeuse classique, ton champagne	3 695	2 295
Causeuse capitonnée, modèle de pub. bouillon vert	3 995	2 489
Fauteuil californien et tabouret, ton beige	3 595	2 595
Canapé capitonné, modèle de P., bouillon vert	4 595	2 789
Causeuse Barrymore, cuir noir	4 195	2 889
Canapé Drexel, dossier perle	4 995	3 089
Causeuse Kaufman, base pin patine	3 995	3 189
Causeuse dossier perle, cuir foncé	4 495	3 375
Canapé, base de pin patine, cuir gris fumée	4 995	3 589
Canapé à dossier perle, ton gris fumée	5 995	4 495
Canapé capitonné Kaufman, ton vert	6 995	4 995
Canapé à 3 éléments, cuir beige	9 995	7 889
Canapé en L à 3 éléments, ton turquoise	12 499	7 889
Canapé 4 pièces à sections, en cuir	15 995	11 995

MOBILIER D'APPOINT EN PIN PÂLE, ESSUYÉ IMPORTÉ D'ESPAGNE ET D'ITALIE

	Prix cour.	Solde
Console murale avec un tiroir	369	249
Banc pour piano	349	279
Petit armoire murale à portes vitrées	359	279
Table de chevet à tiroir et porte	429	289
Porte-couvertoire en pin	429	299
Table à lampe sculptée main	459	349
Chaise d'appoint à pieds griffons	549	399
Table de chevet avec tiroir et porte	625	399
Armoire murale à porte vitrée	599	439
Petit commode d'inspiration française	699	449
Coffre de hall à porte grillagée	959	479
Flûche-commode murale, genre gallois	695	499
Fauteuil lit à dossier plat ajouré	759	539
Bûtière d'horloge grand-père Chippendale, pin clair	889	675
Buffet à pointes diamant	1 095	795
Table de salle à manger ovale à abattant	1 295	795
Table de salle à manger rectangulaire	899	799
Plateau à cocktails en cuivre, genre brasseur	995	849
Bar commode en pin	1 395	889
Table de salle à manger gigogne	1 175	895
Bureau en pin tavelé	1 299	995
Commode sculptée d'inspiration française	1 889	995
Armoire galloise	1 795	995
Chiffonnier hollandais à 3 tiroirs	1 595	1 039
Encourageur avec portes travaillées	1 395	1 089
Coffre militaire à 4 tiroirs	1 995	1 189
Vitrine en pin à portes travaillées	1 895	1 289
Armoire de cuisine en pin tavelé	2 159	1 289
Buffet Louis XV	1 689	1 295
Buffet à abattant à 4 tiroirs	2 195	1 499
Bureau à guichet à dessus de cuir	2 995	2 289
Vitrine à porte vitrée	3 495	2 449
Bureau à cylindre en pin tavelé	3 195	2 595
Armoire avec colonnes ioniques	3 289	2 595

CANAPÉS, CAUSEUSES, FAUTEUILS ET POUFS CONTEMPORAINS

	Prix cour.	Solde
Petit fauteuil enveloppant, côtés cannes	499	319
Fauteuil enveloppant à dossier canné	499	369
Fauteuil Scrling à haut dossier	1 040	399
Fauteuil de chambre Barrymore	940	599
Chaise longue Drexel, vert	1 459	659
Fauteuil Drexel à dossier fantaisie	1 395	695
Fauteuil club, rose	1 195	699
Fauteuil enveloppant Barrymore	1 490	799
Causeuse Fair, beige	1 495	799
Fauteuil enveloppant Drexel, turquoise	1 459	849
Fauteuil Pearson, noir et blanc	1 599	889
Fauteuil Sterling, menthe	1 295	899
Fauteuil et pouf Drexel, mauve	2 395	1 095
Fauteuil avec jupe Vanguard	2 595	1 289
Canapé fleur à dossier à consais	1 849	1 399
Canapé curviligne 90", beige/menthe	2 725	1 449
Causeuse Sterling, noir et burgrave	2 575	1 689
Causeuse à dossier à consais, imprimé canberge	2 945	1 759
Canapé Parson Drexel, imprimé beige	2 995	1 775
Canapé en rotin de Lexington	2 495	1 889
Canapé Sterling à dossier à consais	2 995	1 889
Canapé Vanguard à consais	3 195	1 895
Causeuse à dossier à consais, argent et turquoise	3 395	1 995
Causeuse à dossier à consais, imprimé vert et noir	3 459	2 095
Causeuse Heritage, beige	4 695	2 195
Canapé Heritage, tapiserie bleue	5 299	2 295
Canapé 84" à dossier à consais, imprimé vert et noir	4 559	2 559
Moduleaire Drexel, plaid beige	6 659	4 195
Moduleaire Heritage 3 pièces, noir et blanc	14 500	7 995
Moduleaire 4 pièces, en cuir	15 995	11 995

CANAPÉS, FAUTEUILS, CAUSEUSES ET TABOURETS EN ROTIN

	Prix cour.	Solde
Tabouret, rayures bleues	589	459
Fauteuil bercant rotin blanc, imprimé bleu	1 349	1 049
Fauteuil victorien à haut dossier	1 449	1 095
Chaise longue en rotin blanc	1 859	1 195
Causeuse en rotin, imprimé beige	1 895	1 399
Causeuse victorienne, imprimé bleu	1 995	1 495
Canapé Casablanca, bleu, blanc cassé	2 195	1 495
Causeuse en rotin naturel, imprimé rouge	1 995	1 589
Canapé en rotin, imprimé beige	2 195	1 599
Canapé en osier naturel, dossier avec coussins	2 495	1 889

CANADIAN LEGACY de Gibbard

Mobilier de chambre d'inspiration traditionnelle anglaise, en acajou massif, 6 pièces comprenant bureau triple 62", miroir paysager, chiffonnier/chiffonier, 2 tables de chevet à un tiroir et un grand lit (queen) à quatre montants.

Prix courant 5 875\$
SOLDE 4 995\$

FAUTEUILS DE DÉTENTE ET CANAPÉS-LITS

	Prix cour.	Solde
Fauteuil de détente Barris, ton beige	1 275	695
Fauteuil de détente Barris, ton bleu	1 295	699
Fauteuil de détente Glide, ton beige, plaid	1 495	859
Canapé Flair, format grand lit, ton vert	1 295	989
Fauteuil de détente Barris, plaid bleu	1 595	995
Canapé lit Flair, lit grand format	1 349	1 089
Fauteuil de détente Drexel, avec repose-tête	1 539	1 095
Fauteuil de détente Glider, cuir beige	2 595	1 489
Fauteuil de détente Bistel, cuir gris fumée	2 695	1 589
Fauteuil de détente Chippendale, cuir rouge	2 695	1 589
Fauteuil de détente contemporain, cuir rouge	2 695	1 595
Fauteuil de détente en cuir	3 595	1 785
Canapé Craftwork, motif fleur	2 895	1 795
Fauteuil de détente Chippendale, cuir bleu	2 995	1 889
Canapé lit Drexel, dossier à coussins	2 995	1 895
Canapé lit Drexel, ton beige	2 995	1 895
Canapé lit Drexel, grand format, damassé	2 895	2 189
Canapé lit à dossier capitonné, cuir beige	6 595	3 995
Canapé à grand format, cuir ton mûre	6 595	3 995
Canapé à sections 2 pièces avec liv-fosse et élément-détente	8 995	5 595

CANAPÉS TRADITIONNELS, CAUSEUSES, FAUTEUILS, TABOURETS

	Prix cour.	Solde
Fauteuil à oreilles Queen Anne, création Flair	659	389
Fauteuil à oreilles Chippendale, création Flair	699	499
Petit fauteuil à oreilles, pieds galbés	1 195	599
Fauteuil pivotant capitonné, en velours rose	945	695
Fauteuil capitonné en moiré blanc	1 095	739
Fauteuil sans bras, tissu noir et or	1 375	775
Fauteuil à oreilles Drexel, imprimé bleu	1 595	779
Fauteuil Barrymore à haut dossier	1 395	799
Fauteuil pivotant Barrymore	1 495	799
Fauteuil Vanguard, ton bleu	1 525	799
Fauteuil à oreilles, Queen Anne	1 395	799
Fauteuil de détente Vanguard	1 499	859
Fauteuil à oreilles, imprimé vert	1 265	875
Fauteuil Chippendale à oreilles, moiré blanc	1 495	895
Fauteuil à oreilles imprimé noir et or	1 495	895
Fauteuil capitonné, ton bleu	1 459	899
Fauteuil à oreilles Barrymore, ton vert	1 559	899
Fauteuil à oreilles, rayé rose	1 289	939
Fauteuil à oreilles, North Hickory, Queen Anne	1 595	995
Causeuse Chippendale, plaid rouge	2 195	1 159
Causeuse victorienne, velours bleu	1 729	1 195
Fauteuil à oreilles Barrymore, rayures roses	2 395	1 195
Canapé Chippendale 82", plaid rouge	2 095	1 239
Causeuse Vanguard 64", bois de rose	2 795	1 389
Causeuse 64", moiré blanc	2 595	1 595
Causeuse Heritage, imprimé bleu	2 595	1 595
Causeuse Heritage, imprimé beige	2 675	1 599
Chaise longue Barrymore, imprimé rose et bleu	2 239	1 695
Canapé genre pub à dossier capitonné, création Drexel	2 995	1 775
Canapé à dos échameau, création Barrymore	2 250	2 195
Causeuse Heritage, imprimé rouge	3 795	2 195
Causeuse Heritage, imprimé rouge	3 195	2 375
Fauteuil Louis XV, brocart blanc cassé	3 495	2 389
Causeuse Louis XV, création Barrymore	3 495	2 595
Canapé Vanguard, imprimé bourgogne	3 995	2 595
Canapé Heritage capitonné, ton turquoise	5 195	2 895
Canapé Heritage à bras enroulés, damassé beige	4 469	2 995

MOBILIER D'APPOINT IMPORTÉ LAITON ET VERRE

	Prix cour.	Solde
Psyché plaque bronze	455	329
Deserte plaque bronze	499	339
Globe terrestre sur base de bronze	495	359
Miroir à bordure en pin sculpté	499	389
Psyché avec bordure en bambou	725	389
Colonne en acier à feuillet	995	475
Deserte ovale en cuivre	599	489
Colonne en bronze importée d'Espagne	699	495
Table pour canapé, fini acier à feuillet	1 095	595
Porte-manteaux en bronze massif	899	599
Table de bout genre trapèze à dessus de verre	995	599
Table à lampe ronde en bronze	935	599
Table pour canapé en fini acier à feuillet	1 295	599
Table à lampe ronde à base en bronze	1 095	699
Table en rotin en bronze à col de cygne	1 175	795
Table à cocktails carree, bronze et verre	1 895	895
Table à cocktails en bronze à col de cygne	1 275	899
Table à cocktails ovale à base de bronze	1 349	899
Table à cocktails ronde en acier avec base de bronze	1 399	935
Console de bronze à dessus de verre	1 695	1 049
Table à cocktails acier inoxydable et bronze	1 595	1 059
Petit commode Hekman	1 695	1 095
Table à dinette ronde avec dessus de verre	2 195	1 289
Table à cocktails rectangulaire, création Drexel	1 695	1 295
Table de salle à manger à dessus en verre biseauté	2 875	1 595
Deserte sur roues avec pattes de lucite	2 495	1 889
Table en cuivre pour canapé, création Drexel	1 985	1 489
Table console en bronze, création Heritage	2 895	1 995
Table à cocktails en bronze et verre, création Heritage	2 995	2 289
Table à cocktails carree Hekman	4 995	3 189

HORLOGES SUR PIED ET HORLOGES MURALES

	Prix cour.	Solde
Horloge murale en chêne	819	499
Horloge murale avec colonnes de Trent	1 095	675
Horloge murale traditionnelle	1 299	799
Horloge Cratiline Freshhill	1 195	1 789
Horloge sur pied Cratiline	2 500	1 995
Horloge sur pied Sellirk, de Trent	3 895	2 289
Horloge sur pied Hampton, en chêne	3 995	2 495
Horloge sur pied Collingwood, en chêne	3 895	2 675
Horloge Londonderry Trent	3 995	2 689
Horloge à incrustation Philadelphia	6 225	3 995
Horloges à colonnes en acajou	6 395	4 595

Progression constante des cours par correspondance

BERNARD RACINE
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

Le gouvernement du Québec met à la disposition des Québécois qui veulent s'instruire par correspondance un service qui leur offre un choix de quelque 200 cours à raison de seulement \$15 par cours par semestre.

Le ministre de l'Éducation Claude Ryan, au cours d'un récent débat à l'Assemblée nationale, a discuté de ce service dont les cours sont suivis par plus de 37 000 Québécois.

La Direction des cours par correspondance, qui fonctionne depuis 1946, compte une centaine de proposés et remplit une double mission, a expliqué M. Ryan:

■ offrir tous les cours de formation secondaire;

■ offrir des cours de formation de base dont peuvent avoir besoin les adultes du Québec.

De plus, elle fournit depuis quelques années des cours de formation de niveau familial, même si sa raison d'être c'est de fournir des cours par correspondance et des cours télévisés dans des matières qui conduisent à l'obtention du diplôme d'études secondaires et du diplôme d'enseignement professionnel ou du certificat d'enseignement professionnel.

Le service offre environ 200 cours, la moitié de formation générale, la moitié de formation professionnelle. La clientèle est composée en grande partie de gens des régions éloignées de la province ou qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent se conformer aux horaires ordinaires des écoles.

En 1987-88, 37 402 personnes étaient inscrites à ces cours comparativement à 33 349 l'année précédente, ce qui représente une augmentation de plus de 4 000 personnes. En 1981-82, le service ne comptait que 6 000 élèves.

La clientèle, formée d'hommes dans une proportion de 51 p. cent, provient à peu près également de toutes les régions de la province. La moitié de cette clientèle a une formation inférieure à un secondaire V, 25 p. cent ont un secondaire V et 25 p. cent ont fréquenté le collège ou l'université.

Environ 80 p. cent de la clientèle sont inscrits aux cours de niveau secondaire, soit à la forma-

tion générale, soit à la formation professionnelle. En général, les élèves s'inscrivent pour un ou deux cours pendant une session et restent inscrits durant trois ans.

Ces cours, a souligné M. Ryan, coûtent beaucoup moins cher au gouvernement que ceux des écoles ordinaires, puisque le service entraîne des frais d'environ \$5 millions par an dont le tiers se trouve financé par les élèves.

«Ca veut dire un coût net de \$3,4 millions pour des cours qui sont dispensés à 37 000 personnes dans toute l'année scolaire. C'est l'un des services les plus économiques du gouvernement», a déclaré M. Ryan.

COURS DE LANGUES AU YMCA

MONTRÉAL

ANGLAIS FRANÇAIS ESPAGNOL ITALIEN

PORTUGAIS GREC ALLEMAND CHINOIS JAPONAIS

- Groupe de 8 à 15 étudiants
- Début: 16 janvier - Inscription: 4, 5, 10, 11, 12 janvier
- Coût: (21 heures) 80\$ / (42 heures) 150\$ / (84 heures) 250\$

INTERNATIONAL 5550, avenue du Parc 277-3323

CENTRE-VILLE 1450, rue Stanley 849-8393

HOHELAGA MAISONNEUVE (anglais et espagnol seulement) 4567, rue Hochelaga 255-4651

CENTRE du RASOIR FINE LAME

Best Business Award 1988 Prix du Meilleur Commerçant

REMERCIÉ

sa clientèle pour son encouragement tout au long de 1988

À tous une

BONNE ANNÉE 1989

Soyez assuré de retrouver notre même service personnalisé en 1989

CENTRE du RASOIR FINE LAME

SPEC Électronique Lumoulin

LA VENTE DE L'ANNÉE

UNE TRADITION
Depuis 5 ans, les consommateurs se passent de la vente de l'année de DUNOULIN. C'est une vraie vente à prix sans précédent, comme on ne peut en faire qu'une ou deux par année.

A vos commodes l'année du bon pied et vous glissez sur le tapis. Vous n'avez pas besoin de l'année pour vous en faire.

EUXMAN SA VO DENON SONY TOSHIBA Quasar MITSUBISHI HITACHI ZENITH

Camera vidéo Portatifs Micro-ondes Magnétoscopes Téléviseurs Haute-fidélité

UNE VRAIE VENTE À PRIX SANS PROFIT!

DERNIER JOUR!

Profitez-en vite!

Montréal 8390 St-Hubert (au sud de Métropolitain) 388-1122

Laval 1599 Autoroute 440 ouest (à l'est de l'autoroute des Laurentides) 745-3321

Mij's

DÈS LE 3 JANVIER COMBLEZ LE RESTE DE VOS VOEUX

Vente

RABAIS DE 50% ET PLUS

sur toute notre collection automne-hiver

Également, en solde: **CHAUSSURES** pour votre pied

Pour aller sous des cieux plus radieux, ne manquez pas de voir notre nouvelle collection de vêtements de croisière.

De toute beauté!

Mij's

645, boul. Samson, Sainte-Dorothée Laval / 689-1516

Tous les jours, de 10 h à 18 h
Excepté le jeudi jusqu'à 21 h / Vendredi jusqu'à 18 h

YOGA

POUR DÉTENTE ET SANTÉ

Stage pour débutants

10 JANVIER 1989

279-3545

SIVANANDA YOGA CENTRE VEDANTA

Bonimart

Jour de rabais de **15%**

pour les personnes de l'Âge d'Or.

Ce mois-ci, **le mardi 3 janvier**

Le premier lundi de janvier étant un jour férié, Bonimart honorera les personnes de l'Âge d'Or le mardi 3 janvier. Les personnes âgées de 65 ans et plus économiseront 15% sur presque toute notre marchandise, déjà offerte à prix modique! Hâtez-vous pour profiter d'un meilleur choix!

*Exceptions: Econo-Coupe^{MC}, Tabac, kiosques de loterie, Restaurant, Chain Design et Ambassador Gold.

CHATEAUGUAY: Boul. St-Jean-Baptiste et St-François
LAVAL: Centre 2000, boul. St-Martin et boul. Daniel-Johnson
DES ORMEAUX: Boul. Chamblay et des Ormeaux, Longueuil
METROPOLITAIN: Viau entre Jean-Talon et boul. Métropolitain, St-Leonard
GREENFIELD PARK: Taschereau et chemin de la Grande-Ligne, Greenfield Park
ST-JEAN: Place St-Jean, boul. du Séminaire et St-Louis
DUVERNAY: Centre Duvernay, boul. de la Concorde et de Gallières, Laval
STATIONNEMENT GRATUIT

UN CONDOMINIUM PRÉVEL

UN CONDO SUR PISTE À STE-ADELE

Entreprise de l'année

VERSANT CHANTECLER

QUALITÉ ORIGINALITÉ ESTHÉTIQUE

GRATUIT: Les électroménagers sont inclus

PRIX RÉDUIT: Un aménagement est disponible

À partir de **59 000 \$**

Accueil, vente et location
460, ch. du Loup-Garou
via autoroute des Laurentides
sortie 67, route 117 Nord
(suivre direction ski Chantecler, mont 4)
514-229-2976

Heures d'ouverture
12 h à 18 h. Ven., sam., dim., lun. et mar.
Mer. et jeu sur rendez-vous

À flanc de montagne
Ce site enchanteur d'une grande beauté est le rendez-vous détente-quatre-saisons par excellence.
L'aménagement intérieur de chaque condominium répond aux goûts d'aujourd'hui et s'ouvre à profusion sur les plus beaux paysages des Laurentides.
À deux pas de tous les loisirs
Les condos Prével sont érigés au pied du cap, donnant accès aux 22 pistes de ski du Chantecler, à plusieurs courts de tennis, à quatre terrains de golf, à la gastronomie de Ste-Adèle, à la rivière, son île et sa cascade, et plus encore.
Un investissement sûr
De 460 à 2000 pieds carrés, un investissement sûr à partir de 59 000 \$.



Des touristes canadiens survivants d'un naufrage rentrent à Toronto

Parmi eux, l'ex-premier ministre Allan Blakeney s'en est tiré avec un oeil poché

D'après Canadian Press
TORONTO

Des touristes canadiens sont rentrés hier à Toronto souffrant

L'ancien premier ministre de la Saskatchewan Allan Blakeney montre aux journalistes torontois les ecchymoses qu'il a subies au cours du naufrage d'une embarcation de plaisance à Cuba.

de coupures et de blessures diverses subies au cours du naufrage d'une embarcation de plaisance au large des côtes cubaines, qui a fait deux victimes : une Canadienne et un Britannique.

Parmi les passagers du bateau, au nombre de vingt-huit, pour la plupart des Canadiens, se trouvait l'ancien premier ministre de la Saskatchewan, M. Allan Blakeney, qui s'en est tiré avec un oeil poché et des éraflures à un bras et une jambe.

M. Blakeney et les autres survivants ont relaté que la petite embarcation où ils avaient pris place avait chaviré jeudi dans une mer agitée, ballottée par des vagues de deux mètres de haut, près de la ville de Santiago de Cuba, projetant dans l'eau une trentaine de personnes.

M. Blakeney, âgé de 63 ans, a expliqué au cours d'une interview donnée à l'aéroport Pearson de Toronto que les naufragés avaient dû se cramponner à la coque du bateau au milieu d'une mer très agitée. M. Blakeney était en vacances avec sa fille et allait pêcher au cours de l'excursion.

Les autorités ont confirmé la mort de Frances Benson, 64 ans, de Fort St. John, en Colombie-Britannique. Secrétaire de l'hôpital de Fort St. John, elle avait pris sa retraite il y a deux mois seulement, a indiqué M. Don Almond, son gendre, au cours d'une communication téléphonique.

Les touristes naufragés étaient partis pour une excursion s'accompagnant de plongée sous-marine et de pêche, mais l'embarcation de cinq mètres de long a commencé à prendre dangereusement de la gîte après avoir quitté l'abr de la baie de Santiago, a déclaré Stefan Voroney, 19 ans, de Toronto. Lui-même était en vacances avec ses deux frères, âgés respectivement de 13 ans et 16 ans.

Les passagers terrifiés réclamaient aussitôt des gilets de sauvetage, mais il n'y en avait que trois et les membres de l'équipage ne tenaient aucun compte de leurs appréhensions, de dire Voroney.

Finalement, d'ajouter Voroney, des marins ont lancé deux fusées de détresse, puis tout l'équipage abandonna le bateau peu avant qu'il ne chavirât complètement, déclenchant une panique.

Voroney a subi une entaille sur la poitrine et ses frères ont été légèrement blessés.

Peter Levitt, 28 ans, de Toronto, a déclaré avoir nagé pendant une heure et demie pour se rendre jusqu'à au rivage.

Les naufragés ont finalement été secourus par un bateau de pêche, que dirigeait du haut des airs un hélicoptère gouvernemental.

Trois Canadiens sont encore hospitalisés à Cuba, a fait savoir M. Don Robinson, porte-parole de Regent Holidays. Mais certains passagers ont été transportés à l'hôpital dès leur arrivée à l'aéroport Pearson.

M. Phil Egan, vice-président de Regent Holidays à Toronto, a indiqué que l'excursion ne faisait partie d'aucun programme d'une agence de voyages canadienne mais était organisée sur place, les billets étant vendus à l'hôtel Balneario del Sol.

VENTE DE BLANC

Notre politique de prix garantis durant toute l'année. Si vous trouvez la même marchandise ailleurs à meilleur prix, nous respecterons ce prix et vous accorderons un rabais additionnel de 10%.

LES MARQUES LES PLUS PRESTIGIEUSES AU MONDE, POUR VOTRE INTÉRIEUR. Maintenant jusqu'à 60% de rabais

• LIT •

DUVETS

Duvets de première qualité. Garantis pour toute leur durée!

	NOTRE PRIX
Jumeau.....	99,95\$
Double.....	129,95\$
-Queen.....	149,95\$
-King.....	189,95\$

Springmaid! 55% de rabais

	NOTRE PRIX
Jumeau.....	60,00\$ 26,95\$
Double.....	90,00\$ 39,95\$
-Queen.....	110,00\$ 49,50\$
-King.....	150,00\$ 67,50\$

Le choix qui s'impose pour votre nouveau matelas

SIMMONS Beautyrest 50% DE RABAIS



- Matelas et sommiers de qualité
- Prix garantis les plus bas
- Livraison rapide sans frais supplémentaires
- Plans de mise de cote
- Cadre de lit GHATUIT
- Matelas à partir de 99\$
- 30 nuits de confort garanti

DOUILLETES

FORMAT JUMBO - Réversibles

50% DE RABAIS

Ord.	SOLDE
Simple.....	60\$ 29,95\$
Double.....	80\$ 39,95\$
-Queen.....	100\$ 49,95\$

LITS DE LAITON MASSIF JUSQU'À 50% DE RABAIS

Tête de lit à partir de 199\$

• FENÊTRES HABILLÉES •

diaco
Louver
Drape
HunterDouglas

NOUS FABRIQUONS NOS PROPRES STORES GARANTIS À VIE

STORES VERTICAUX 3 1/2 po 75 po x 84 po

	Notre prix
PVC.....	34,95\$
ALUMINIUM.....	39,95\$
TISSU.....	29,95\$

STORES HORIZONTAUX CONFECTIONNÉS 1 po EN ALUMINIUM EN STOCK

	Notre prix	Notre prix
18" x 45".....	7,99	18" x 64"..... 11,99
24" x 45".....	11,99	24" x 64"..... 15,99
27" x 45".....	12,99	27" x 64"..... 17,99
31" x 45".....	14,99	31" x 64"..... 21,99
36" x 45".....	17,99	36" x 64"..... 26,99
40" x 45".....	22,99	40" x 64"..... 29,99
48" x 45".....	27,99	48" x 64"..... 31,99
60" x 45".....	29,99	60" x 64"..... 42,99

DRAPERIES

FAITES SUR MESURE

30% à 50% de rabais

TENTURES 144 x 95 po

NOTRE PRIX 39,95\$

TERGAL DE LIN

SERVICE D'ACHAT À DOMICILE

341-7810

Tentures et rideaux faits sur mesure... la sélection la plus complète de tissus «designer», motifs de broderie, voilages, dentelles et fantaisie. (Plus de 100 conseillers-décor en magasin pour vous aider).

PARURES

DE FENÊTRES

LES PLUS ÉLABORÉES

Un choix exquis comprenant: écrans Sojhi, persiennes stores genre ballon, autrichiens et russes; lambrequins, parures fantaisie... et beaucoup plus!

• BAIN ET TABLE •

NAPPERONS INDIVIDUELS

Économisez 20 à 50%

Classiques, brillants. Sophistiqués, contemporains ou classiques. Quelle que soit votre préférence, nous vous offrons les articles à votre goût.

NAPPES

Économisez jusqu'à 50%

La plus ravissante collection de nappes en tous genres pour toutes les occasions.

TOUTES GRANDEURS 24,95\$

Fieldcrest
30% de rabais

Serviettes et tapis de bain «Royal Velvet», disponibles en toutes grandeurs. Choix de plus de 30 superbes coloris.

RIDEAUX DE DOUCHE ET ACCESSOIRES ASSORTIS

ÉCONOMISEZ

Jusqu'à 50%

Choisissez parmi le plus vaste ensemble de rideaux de douche en tissu et vinyle.

• PORCELAINE, CRISTAL ET CADEAUX •

NOUS AVONS TOUTES LES MARQUES RENOMMÉES.

MIKASA

ÉCONOMISEZ 40% (sur porcelaine fine)

PLUS DE 100 MOTIFS EN MAGASIN

EXEMPLE: CLASSIC FLAIR

SERVICE 20 pièces pour 4

PRIX ORD. 180\$ PRIX DE SOLDE 108\$

(SÉLECTION D'ÉLÉMENTS LIBRES DISPONIBLE)



Morton Parker

Sur les meilleurs articles en plaqué argent du Canada. Sélection géante de plateaux et accessoires.

À partir de 34,95

30% de rabais

BELFOR

Choisissez parmi un vaste assortiment de motifs.

Exemple Sabina

Verre à eau Ord. 17\$ Vente 10,99\$

Vin rouge Ord. 17\$ Vente 10,99\$

Flûte Ord. 17\$ Vente 10,99\$

10,99\$ 10,99\$ 10,99\$

Noritake

50% de RABAIS

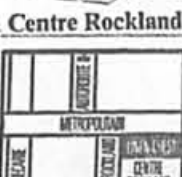
Plus de 40 motifs. Motifs représentés: «New Orleans».

Ens. 20 pièces

Rég. 296\$ VENTE 148\$



Centre Rockland



341-7810

En dehors de Montréal, appelez sans frais le 1-800-363-3832

LINEN CHEST

Boutique & Magasin à rayons

Le choix qui s'impose



341-7810

Alimentation

Mercredi,

dans le cahier

alimentation,

La Presse

vous propose

Incursion

dans la bouffe

d'expédition

Un article signé

Richard

Chartier

La Presse

Le Club pit-bull montre les dents

EMMANUEL BILODEAU

Le Club pit-bull du Québec sort de l'ombre et montre les dents. La municipalité de Lachine n'a qu'à bien se tenir, le «pit-power» est prêt à se battre aux côtés de José Madronero pour empêcher que soit anéantie la race de controversés pitous.

« Mon association considère que le pitt-bull est une espèce en voie de disparition, qu'il faut protéger de toute urgence, au même titre que les baleines. On peut dire que nous sommes le Greenpeace des pit-bulls », déclare M. John Stewart, président du Club et propriétaire de la boutique Rock Machine.

Dans sa boutique, le pit-bull est roi, presque dieu. On y vend de tout, pour tous les goûts, à l'effigie des super-molosses : chandails, T-shirts, porte-feuilles, porte-clés, ceintures, attelages, étuis à couteaux.

« Il faut rétablir la réputation du pit-bull », insiste M. François Gagnon, secrétaire du Eastern Pit-Bull Club of Canada in Québec, dont le bureau est situé dans le nord-est de la ville.

L'Association québécoise, qui a huit ans d'existence et qui compte une cinquantaine de membres,

est vouée à la défense des droits des pit-bulls et à l'éducation de la population sur la façon d'élever le chien et de se comporter en sa présence.

Pour l'instant, comme les coffres de l'Association sont à sec, les activités sont un peu paralysées. Mais, promet-on, les choses vont bouger lorsqu'un concours de pit-bulls, prévu pour le mois de juin, aura eu lieu.

C'est un véritable roman d'amour, que vivent avec leurs molosses, John Stewart (qui en possède 12) et François Gagnon. Un amour presque charnel.

« Un jour, raconte M. Gagnon, je me suis senti perdu dans la vie. J'ai regardé mon chien, et j'ai ressenti un feeling étrange. Le feeling que je n'étais pas seul, que mon pit-bull était là, et qu'il m'aimerait toujours quoi qu'il arrive.

« C'est un chien plein de qualités, pratiquement plus pur qu'une personne humaine, renchérit M. Stewart. Il est sensible, comique, fait plein de folles. Le soir, mon Brutus se couche toujours en-dessous des couvertures, dans mon lit », confie-t-il en regardant tendrement l'animal de sept ans, couché sur un divan.

M. Stewart avoue cependant qu'un chien comme ça, c'est parfois dangereux. « C'est comme un revolver chargé à bloc. Sa force est énorme. Ce n'est pas tout le monde qui devrait pouvoir en avoir un. »

Le président du Club pit-bull du Québec, John Stewart, derrière le comptoir de son commerce, où il vend toutes sortes d'articles à l'effigie de l'animal.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse



EN BREF

ACCUSÉ DU MEURTRE DE SA FEMME

Un homme de 74 ans, Florent Lorand, a comparu hier matin au Palais de Justice de Montréal. Il est accusé du meurtre au premier degré de sa compagne, Elsie Parr Thompson, 73 ans, de Saint-Laurent. L'individu aurait mis le feu à la chambre de la victime, en utilisant des «accélérateurs».

GRAVE INCENDIE A SAINT-JEAN

Un incendie majeur a tenu en haleine, hier, les pompiers de Saint-Jean-sur-Richelieu. Les flammes ont pris naissance vers 11 h dans un immeuble de trois étages abritant une vingtaine de logements, au 811, boulevard de Normandie. Une seule personne a été légèrement blessée. Il s'agit d'un homme âgé qui a dû être transporté à l'hôpital.

PREDICTIONS

« Grand crime aux États-Unis » et, pour l'ensemble du monde, pour l'ensemble du monde, des fléaux tels les sauterelles et une MST « pire encore que le Sida » : telles sont quelques unes des prédictions pour l'année à venir faites hier par un parapsychologue portugais, le professeur Karma.

Le « professeur », qui n'a pas voulu divulguer l'identité de la victime du « grand crime aux États-Unis », a prévu aussi des contaminations radioactives en Europe, notamment en URSS, ainsi que des conflits sociaux et politiques au Brésil.

La tuberculose, elle, va revenir en « quantité effrayante », tout comme le cancer des poumons.

Les MST (maladies sexuellement transmissibles) ne seront pas en reste et un virus « pire que le Sida, presque invincible » affectera l'humanité, affirme encore le professeur Karma.

CURE MINCEUR et PROGRAMME ANTISTRESS
FORFAIT 7 JRS — 15 JRS
CENTRE de SANTÉ D'EASTMAN
(514) 297-3009

Ecole de Peinture du Québec
427, boul. Henri-Bourassa est
Montréal
Métro Henri-Bourassa

• DESSIN
• PEINTURE
• AQUARELLE • PASTEL • COULEUR

PROSPECTUS 477-9150
INFORMATIONS 388-0288

centre de jeûne et de repos

Val Santé
POUR:
SE REPOSER
MAIGRIR
CESSER
DE FUMER
AMÉLIORER
SA SANTÉ
DÉCOMPRESSER
VITE

2033, chemin de la Gare JOT 2R0
Val-Morin
Tél.: (819) 322-5635

DÉPART TOUS LES VENDREDIS



** 1 semaine 499\$ + 50\$ de taxes

** 2 semaines 699\$ + 50\$ de taxes

* départs les ** 6, 13 et 20 janvier

**départ du 6 janvier. 1 semaine 459 \$ + 50 \$ de taxes — 2 semaines 599 \$ + 50 \$ de taxes

pour
CLUB EL ABRA
sur la plage et en
plein coeur de la
campagne à

CUBA

où
tout est
compris

Le prix comprend tous les repas et toutes les activités sportives

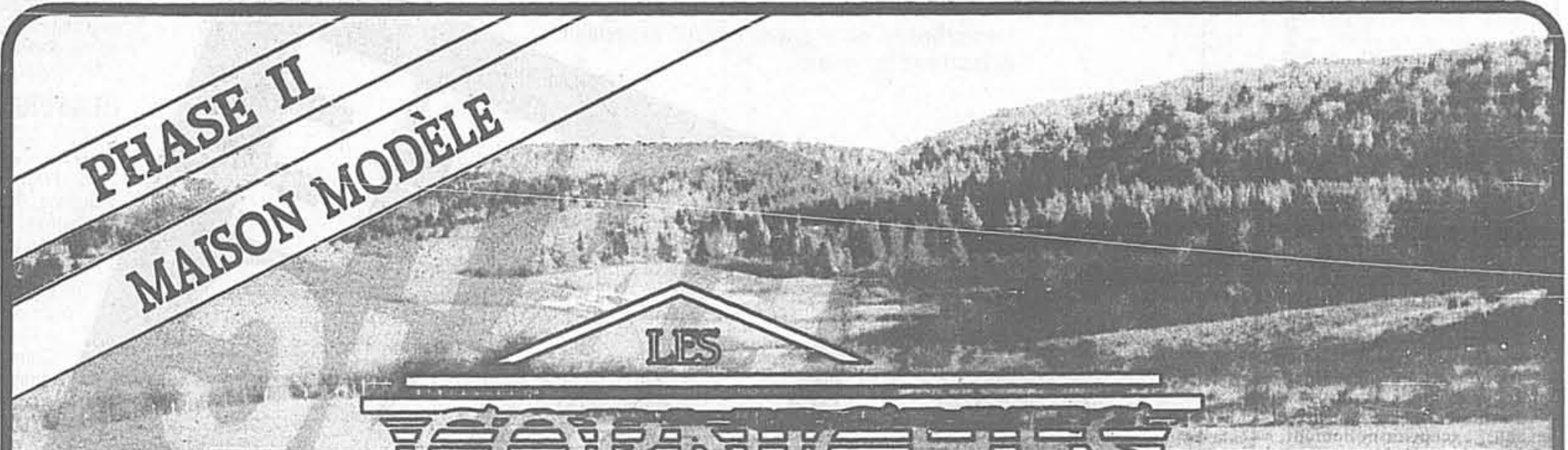
Activités comprises:

planche à voile, équitation, plongée avec équipement, volley-ball, bicyclette, moto, catamaran, piscine, ski nautique, jeux de table, pêche à la ligne, photosub, promenade en bateau, natation avec tuba; grand parc pour enfants, animation et soirées.

CONSULTEZ VOTRE
AGENT DE VOYAGES

La perle du Québec
cubatours

PHASE II
MAISON MODÈLE



CORNICHES

DES HABITATIONS À VOTRE HAUTEUR

À PARTIR DE **167 500 \$** TOUT INCLUS

À Prévost, dans les Laurentides, à 30 minutes de Montréal, vivez la quiétude, le charme, la commodité de nos maisons de jardin.

- À flanc de montagne avec vue panoramique sur Montréal et les Laurentides.
- Trois chambres à coucher spacieuses.
- Splendide chambre principale avec foyer à double face et ouverture sur une spacieuse salle de bains dotée d'un bain tourbillon...
- Douche à température contrôlée.
- Superbe cuisine incluant tous les appareils électroménagers (cuisinière auto-nettoyante, réfrigérateur, lave-vaisselle, four à micro-ondes).
- Laveuse — sècheuse.
- Grande salle de séjour avec magnifique foyer.
- Aspirateur central.
- Système de sécurité à infrarouge.
- Vaste fenêtrage.
- Piscine creusée personnelle 16' x 32' avec bain tourbillon incorporé, en fibre de verre.
- Patio en bois traité.
- Deux aires de stationnement avec prises électriques et éclairage.
- Vaste terrain.
- Tennis extérieur.
- Services publics.
- Accès à une plage privée sur le bord du lac Guindon.
- Qualité de construction exclusive.
- Aucun souci d'entretien extérieur.

HEURES D'OUVERTURE
LUN. AU DIM. 10h. À 17h.

LES
CORNICHES

SORTIE 55
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
AU STOP
TOURNEZ À GAUCHE
MONTEE STE-THERÈSE
TOURNEZ À DROITE

VENEZ DÈS AUJOURD'HUI, RÉSERVER VOTRE SITE.

Automobile

Lundi,
dans le cahier
automobile,
La Presse
vous propose
La LADA
SAMARA:
une voiture
améliorée,
une fiabilité
à déterminer



Un article signé
Denis Duquet

La Presse

L'insolite en 1988

Agence France-Presse

■ Comme tous les ans, en 1988, l'insolite, l'inattendu, l'humour noir ou rose se sont glissés dans l'information venant des quatre coins du monde.

SANTÉ AVANT TOUT

■ « Première chose du matin », c'est le nom donné au Japon aux cabinets d'aisance du futur. Ils sont équipés de senseurs qui, au contact du corps avec le siège, peuvent enregistrer toutes sortes d'informations médicales, analysées ensuite par un hôpital. L'appareil est au stade expérimental et aucune date n'est retenue pour son lancement.

POUSSÉE DE DENTS

■ Un vieux monsieur de 101 ans, habitant au nord-ouest de la Chine, a eu la surprise de voir, oh miracle, ses dents repousser en une nuit. Ma Yonghan n'a jamais fumé ni bu d'alcool et ne mange qu'avec frugalité.

BONBON ET SIDA

■ Un confiseur d'une petite ville ouest-allemande, engagé dans la lutte contre le Sida, propose aux gourmands des bâtons de sucre d'orge dont l'un des côtés est muni d'un préservatif. Sur la partie supérieure de l'emballage du *Safer-sex Lolly*, il est indiqué: Attention, ne pas manger le préservatif.

MADAME 100 VOLTS

■ Mme Liu Ying, respectable fonctionnaire chinoise, est atteinte d'un mal étrange. Son corps produit des décharges électriques atteignant jusqu'à 100 volts, d'après un camarade électricien. Depuis l'apparition du phénomène, la mémoire de Madame Liu serait légèrement déficiente.

CHINOISE VOLANTE

■ Mme Liu Lanfen, paysanne chinoise d'un district proche de Shanghai, décolle, emportée par une violente tornade. Son vol dure trois minutes à plusieurs dizaines de mètres d'altitude, elle peut voir défilé, sous elle, des lignes à haute tension et la cime des arbres. Elle effectue un atterrissage en douceur, indemne mais un peu choquée.

AVION VERBALISÉ

■ Pris dans une tempête, un bombardier doit atterrir en catastrophe sur le bord d'une route nationale britannique. Un sergent qui patrouillait dans les parages, colle une contravention sur le pare-brise de l'avion pour... stationnement interdit, malgré les explications du pilote. Mais la police locale, exceptionnellement, ferme les yeux et retire contravention et amende.

VOLATILE SANS FUMÉE

■ Une corneille bariolée, perdue par son maître, terrorise les fumeurs de la société protectrice des animaux de Belleville, près du Cap, en Afrique du Sud. Dès qu'une cigarette est allumée, elle émet une toux sèche, suivie de râlements de gosier. Pire, elle arrache une cigarette des lèvres d'un fumeur, l'attaque à coups de bec et se saisit de son briquet qu'elle lâche dans une bassine d'eau. Les fumeurs, exaspérés, retrouvent le propriétaire de l'animal et s'empressent de lui restituer l'oiseau.

RICHE PERRUCHE

■ Nepomuk, c'est le nom de la perruche qui a fait gagner un \$1 million à ses maîtres originaires de RFA. L'oiseau a choisi, de son bec, dans un lot d'une douzaine de billets de loterie disposés sur une table, le billet gagnant. Le couple va utiliser l'argent pour se faire construire une belle maison avec une grande volière.

PETIT CHIEN MALIN AU RÉFRIGÉRATEUR

■ Un incendie ravage un appartement de la banlieue de Lisbonne, au Portugal. En fuyant, les propriétaires des lieux oublient leur caniche. Deux heures plus tard, un pompier constatant les dégâts, ouvre le réfrigérateur et y découvre le petit chien sain et sauf. L'animal avait réussi à en ouvrir la porte et à s'y installer.

L'exploration spatiale a fait un nouveau bond en 1988

Retour des Américains dans l'espace; naissance de Bourane; la course vers Mars se dessine

Agence France-Presse

■ Le cru 1988 restera dans les annales de l'espace. L'année écoulée a en effet été marquée par le retour des Américains dans l'espace, après 32 mois d'absence complète due à la catastrophe de Challenger, et l'arrivée attendue depuis longtemps de la navette soviétique.

1988 a vu également la reprise de l'exploration de Mars avec les sondes soviétiques Phobos, le lancement des prémices d'une coopération martienne internationale et la bonne tenue des fusées Ariane sur le marché mondial des services de lancement de satellites.

Le 29 septembre, les Américains ont enfin retrouvé les sensations d'apesanteur grâce au premier vol spatial « post-Challenger ». Le principal objectif de ce vol de quatre jours était de déployer le satellite relais TDRS-3, indispensable aux missions futures de la Nasa. Mais pour son équipage, c'était avant tout un « vol d'essai » en raison des multiples modifications qui ont été apportées aux navettes restantes (Discovery, Atlantis et Columbia). Ces modifications ont coûté \$2,4 milliards à la Nasa.

Ce vol a été suivi (du 2 au 7 décembre) d'une mission militaire d'Atlantis, chargée de mettre sur orbite l'énorme satellite-espion « Lacrosse », devant surveiller le territoire soviétique.

Bourane

Depuis 1988, l'URSS a elle aussi sa navette. En effet, le 15 novembre, Bourane (Tempête de neige) a fait son premier vol de trois heures. Elle ressemble à s'y méprendre à ses soeurs aînées américaines, mais contrairement aux navettes développées comme un véhicule spatial sans rapport direct avec les autres moyens de

lancement, le raketoplan soviétique n'est qu'un « accessoire » de la super-fusée Energia.

Ce qui ressemble à l'énorme réservoir des navettes américaines est en réalité cette fusée modulaire dont on entendra parler à l'avenir en rapport avec des vols interplanétaires. Au décollage, les huit moteurs de la fusée arrachent Bourane à la Terre. A 160 km d'altitude, Energia finit son travail — du moins pour un vol de navette — et le moteur de Bourane prend le relais.

Un second vol automatique est encore prévu avant que deux cosmonautes ne prennent les commandes du nouvel engin.

Les Soviétiques disposent désormais d'une panoplie complète et souple d'engins spatiaux, allant des fusées conventionnelles à la navette en passant par des cabines habitées, véhicules de transport automatiques et des modules de station orbitale.

Malgré la discrétion qui a entouré le développement du raketoplan, les Soviétiques accordent de plus en plus de place à la coopération internationale. Les 7 et 12 juillet, ils ont lancé vers Mars deux sondes interplanétaires, Phobos 1 et 2, bourrées d'appareils internationaux.

La planète rouge

Malheureusement, tout contact a été perdu avec la première. La seconde devrait néanmoins frôler la planète rouge pour se concentrer ensuite sur l'un de ses satellites naturels, Phobos. En mai 1989, elle doit survoler la lune martienne en rase-motte pour la « mitrailler » de ses caméras, avant de larguer une « grenouille »: cet appareil, qui se déplacera en faisant des bonds, doit fournir des indications sur la nature du sol de Phobos.

L'intérêt pour Phobos ne s'arrête pas là. D'ores et déjà, les

Américains étudient sérieusement un projet d'envoi d'astronautes sur Phobos en 2003, suivi d'un débarquement sur Mars quatre années plus tard.

Mais avant d'envisager un tel vol, de nombreux problèmes restent à résoudre, notamment dans le domaine de la préparation de l'homme pour un long voyage interplanétaire. Le vol soviétique du 26 novembre au 21 décembre avait au programme une série d'expériences destinées à étudier l'adaptation de l'organisme humain aux conditions d'apesanteur.

Vladimir Titov et Moussa Manarov, par ailleurs, ont battu le record de durée dans l'espace avec 367 jours en orbite, revenant sur Terre peu avant Noël.

Ariane

Enfin, le premier tir commercial de la dernière née des fusées Ariane, le 10 décembre, a confirmé la place que l'Europe entend se réserver dans un domaine peut-être moins spectaculaire que les vols habités mais non moins important: celui du lancement des satellites.

Ariane-4 est appelée à devenir, selon les termes des responsables de la société Arianespace, le « cheval de bataille » de l'Europe spatiale. Selon la version choisie, le ou les passagers de la fusée peuvent peser de 1,9 à 4,2 tonnes, ce qui permet de réduire les coûts de mise sur orbite des satellites.

Après son premier vol de démonstration du 15 juin, Ariane-4 a mis sur orbite les satellites Sky-net 4B (communications militaires britanniques) et Astra 1A (télévision directe-Luxembourg), confirmant qu'elle était prête pour le marché spatial. Pendant les dix années à venir, 70 fusées de ce type doivent décoller de Kourou, la base de lancement de Guyane, et permettre à l'Europe de conserver la moitié du marché international des lanceurs.



Atlantis quittait le sol pour son voyage inaugural le 2 décembre, marquant le deuxième tir d'une navette américaine en 1988.

CONDITIONS

Les réservations dans un des hôtels participants doivent être faites au moins 48 heures à l'avance et sont sujettes à la disponibilité des chambres réservées pour cette campagne promotionnelle. Demandez le forfait « Vente de blanc ». À votre arrivée à l'hôtel, chaque personne occupant la chambre se verra remettre un passeport « Vente de blanc » contenant des coupons-rabais applicables sur une foule d'activités. Cette offre ne s'applique pas aux tarifs déjà réduits, ni aux tarifs de groupe ou à certaines catégories de chambres. Non valable durant la période du 26 décembre 1988 au 1^{er} janvier 1989 inclusivement.

RENSEIGNEMENTS

Pour plus de détails sur cette offre et/ou sur la région de Québec, composez et demandez la téléphoniste 601 à Québec: (418) 692-2471 à Montréal: (514) 873-2015 de partout en province: 1-800-361-5405 de l'Ontario et des Maritimes: 1-800-361-6490 de partout ailleurs (frais d'appel): (514) 873-2015 ou écrivez à: Centre d'information Office du tourisme et des congrès de la Communauté urbaine de Québec 60, rue D'Auteuil, Québec (Québec) G1R 4C4

HÔTELS

QUÉBEC	
Holiday Inn Centre-Ville	49 \$
1-800-465-4329	
Le Château Frontenac	72 \$
1-800-268-9420	
Hôtel Le Roussillon	44,50 \$
1-800-363-6223	
Hôtel des Gouverneurs	69 \$
Place Haute-Ville	
1-800-463-2820	
Loews Le Concorde	65 \$
1-800-463-5256	
Hilton Québec	69 \$
1-800-268-9275	
SAINTE-FOY	
Best Western L'Aristocrate	44,50 \$
1-800-463-4752	
Hôtel Château Bonne Entente	69 \$
Pavillon Bonne Entente	39 \$
1-800-463-4390	
Auberge Quality Inn	49 \$
Hôtel Motel Québec Inn	49 \$
1-800-463-5777	
Hôtel des Gouverneurs	69 \$
1-800-463-2820	
BEAUPORT	
Manoir Montmorency	39 \$
1-800-463-5573	
LAC BEAUPORT	
Manoir St-Castin	49 \$
1-800-463-4824	
BEAUPRÉ	
Hôtel Château Mont-Sainte-Anne	68 \$
1-800-463-4467	
Développement touristique	jusqu'à 50% de rabais
du Mont Sainte-Anne (regroupement d'hôtels et motels)	
1-800-463-1568	

Profitez, dès maintenant, de rabais allant jusqu'à 50% que vous offre la grande « VENTE DE BLANC », du 24 novembre 1988 au 2 février 1989, pour goûter aux petits et grands plaisirs de la grande région de Québec. Gastronomie, hébergement, magasinage, ski et sports d'hiver, expositions et locations de voiture...



RÉGION DE QUÉBEC

Cet hiver, venez nous voir et à votre arrivée à l'hôtel, vous recevrez un passeport renfermant des coupons-rabais pour profiter au maximum de nombreux avantages de la « Vente de blanc »... la plus colorée de la saison!

CENTRES DE SKI

La région de Québec compte sur quatre importants centres de ski alpin à moins de 30 minutes du centre-ville. Pour la « Vente de blanc », le centre de ski Le Relais (10 pistes dont 9 éclairées) accordera des rabais de 40% sur le billet de remontée. Pour les amateurs de randonnée au grand air, la région compte également plus de 212 sentiers de ski de fond totalisant un peu plus de 1 600 kilomètres! À vos skis, prêts, partez!

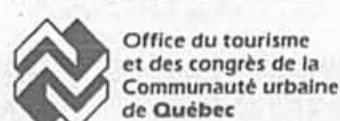
MAGASINAGE

Plusieurs centres commerciaux modernes de l'agglomération de Québec offrent un éventail de magasins et de boutiques de choix. La région compte également un certain nombre d'artères commerciales offrant tout à la fois ambiance de quartier et boutiques sympathiques. Le quartier Petit-Champlain, par exemple, autour de la rue du même nom, est un des plus pittoresques d'Amérique. Pour la « Vente de blanc », certaines boutiques de ce quartier accorderont des rabais de 10 à 50%.

TOUT DE BLANC VÊTUE

Québec se laisse découvrir plus agréablement que la plupart des villes de même importance. Le jour ou la nuit, l'été ou l'hiver, seule la couleur des lieux change. Voici une suggestion: une virée à l'île d'Orléans et sur la Côte de Beaupré en profitant du rabais de 30% offert par Hertz Location d'autos dans ses bureaux de locations participants à Montréal et à Québec. Appelez Hertz Location d'autos au 1-800-263-0678 et mentionnez la « Vente de blanc ».

Plus de 50 établissements offrent des rabais à l'occasion de la « Vente de blanc ». Alors vivez toute la magie et la féerie de la région de Québec tout de blanc vêtu! De plus vous recevrez un Interdollars qui vous permettra d'économiser 2 \$ sur vos appels interurbains.



LA RÉGION DE QUÉBEC
explorant, mémorable!



L'interurbain Bell